

HUMANOÏDES

LES OCCUPANTS DES M.O.C. ET LEUR COMPORTEMENT

par Geneviève VANQUELFF

Il y a longtemps que nous souhaitions une étude de ce genre, mettant en évidence les points communs concernant non seulement les êtres des M.O.C., mais aussi leur comportement. Le catalogue de Jacques VALLEE, dont la publication dans L.D.L.N. a duré deux ans, et qui a été achevée au mois de mars 1971, est le seul actuellement, grâce aux éléments qu'il contient, qui permette de réaliser ce travail. Nous tenons à remercier ici vivement l'auteur de cette étude, menée avec minutie et promptitude.

Dans cette étude du catalogue de J. Vallée, je me suis limitée aux cas faisant état de la présence d'êtres observés, mais j'ai ajouté des cas tirés de « Lumières dans la nuit » et d'autres sources sur le sujet. Je les ai réunis, condensés à la suite de l'étude. Sans doute ne présentent-ils pas tous le degré d'authenticité des précédents mais ils les confirment ou les complètent parfois.

Je suis partie du principe que tout était vrai, car je ne possédais aucun moyen d'écartier les erreurs ou les mystifications qui peuvent se glisser dans les témoignages. Ainsi que le dit si justement J. Vallée, un caractère d'étrangeté ou d'unicité ne peut en aucun cas être une cause de rejet.

J'ai essayé de grouper les remarques intéressantes en me limitant à ces textes et en écartant le plus possible les idées déjà formulées par d'autres auteurs. Mais pour faciliter la recherche, j'ai été obligée de reprendre la classification déjà émise entre grands et petits pilotes, quoique je ne sois pas sûre que le critère valable soit la taille. De toutes façons tous les « conscients » ont bien des aptitudes communes mais peut-être leur origine est-elle extrêmement diverse.

En dehors de formes mal distinguées ou de silhouettes entrevues dans les engins il reste tant de diversité dans les types observés qu'il est difficile de les répertorier par leurs seules différences physiques. Il semble plus logique de les classer suivant leur comportement. Ceci nous permettra peut-être de déceler quelques indices, quelques intentions évidemment très aléatoires.

C'est ainsi que j'ai pu répartir les occupants des M.O.C. en 4 grandes catégories :

- les humains intermédiaires,
- les petits, techniciens,
- les grands, observateurs,
- les étranges, généralement passifs.

NOTE : les cas suivis de la lettre R concernent un supplément au catalogue de Jacques Vallée qui se trouve à la fin de cette étude, et a été tiré de mes archives personnelles référencées.

1. — LES HUMAINS INTERMÉDIAIRES

Plusieurs fois on a vu des hommes descendre des soucoupes volantes. Je ne tiens compte que des cas où les témoins ont été alertés par la présence de l'engin. Les occupants leur ont paru des hommes ordinaires, vêtus de vêtements normaux : pull-over (1), casquette (2), pantalon, veste épaisse (3), tenue kaki (4) ou uniforme, costume (5). Dans certains cas ces hommes sont accompagnés de femmes et d'enfants (6). Ils parlent très naturellement aux témoins dans leur langue :

en français (7), en anglais (8), mi-espagnol ou mi-anglais (9), en allemand supposé (10), langue étrangère non comprise (11).

Ils recueillent très souvent de l'eau (12), demandent de l'ammoniaque (13), des articles pour réparation (14).

Ils donnent quelques renseignements « l'engin a mis 30 min. pour aller de Quincy à Spring (15). Voici le fameux appareil aérien propulsé par air comprimé (16), l'équipage fait une réparation électrique (17). Nous avons une mission sur la terre (18). Nos intentions sont pacifiques (19, nous sommes des savants (20). Ils proposent de monter où il ne pleut pas (21). Ils mettent en garde « ne touchez pas cette boule » (22). Ils pilotent des engins bizarres possédant parfois pales et roues (23).

Pourtant à cette époque les soucoupes existent.

Les peuples de l'espace ont-ils eu besoin d'hommes à qui ils ont communiqué certaines connaissances techniques ?

Parfois ces êtres sont surpris en train de réparer (24), l'un d'eux assez menaçant demande au témoin des renseignements sur lui-même, sur la région (25). Ils apparaissent de moins en moins nombreux ensuite.

REMARQUE

Une chose paraît évidente : des enlèvements d'hommes ont eu lieu puisque plusieurs tentatives ont été faites (26).

De plus des contacts semblent exister entre des occupants des M.O.C. et des hommes. D'étranges journalistes connaissent tous les détails d'une rencontre alors que le témoin n'en a parlé à quiconque (27), un témoin voit un homme rejoindre des pilotes (28). Une voiture tous feux éteints semble attendre une soucoupe sur le point d'atterrir et fonce dès qu'elle se voit surprise (29).

CAS N° :

- 1) 427 - 517
- 2) 17 - 153 - 164
- 3) 17 - 36 - 291 - 427
- 4) 164 - 190
- 5) 245 - 610
- 6) 17 - 21 - 31 - 127 - 429
- 7) 190 - 245
- 8) 21 - 22 - 26 - 582
- 9) 610 - 614
- 10) 429
- 11) 28 - 36 - 38 - 126 - 324 R
- 12) 27 - 31 - 517 - 614
- 13) 126
- 14) 26
- 15) 21

L. Dic - 71

- 16) 25
- 17) 21
- 18) 610
- 19) 26
- 20) 127
- 21) 31
- 22) 245
- 23) 6 - 15 - 16 - 18 - 25
- 24) 6 - 15 - 16 - 78 - 153
- 25) 291 - 427
- 26) 118 - 352 - 354 - 706 - 816
- 27) 95 - 476
- 28) 816
- 29) 900 R

2. — LES PETITS, TECHNICIENS

Les plus nombreux occupants des soucoupes volantes sont sans conteste ceux que j'appellerai les petits techniciens. Caractérisés par leur petite taille (qui peut varier entre celle de l'homme et 50 cm), ils présentent des différences physiques certaines avec l'homme. Deux cas font état de très petits êtres (1), souvent ils mesurent aux environs d'un mètre (2).

Voici leurs principales caractéristiques :

Grosse tête (3) parfois recouverte d'un masque ou capuchon (4), quelquefois chauve (5) dans certains cas affublés d'une trompe ou antenne (6).

Les yeux sont grands, gros et globuleux (7), souvent très brillants (8) ou aux lueurs rouges et oranges (9).

La peau est grise ou verdâtre (10).

Des mentons pointus (11), des nez aplatis ou inexistants (12) ou alors très longs (12 bis), de longues oreilles (13), une bouche mince ou invisible (14) ajoutent à la bizarrerie de certains cas.

Les membres sont minces dès qu'on les aperçoit sans scaphandre (15).

On signale des poils couvrant le corps ou le buste seulement (16).

Les mains ont parfois attiré l'attention, soit par leur forme griffue (17) ou leur toucher : rugueuses et froides (18) ou une propriété curieuse de luminosité (19), mais ces effets sont peut-être donnés par des gants spéciaux.

Ces êtres sont parfois vêtus de scaphandres (20), mais plus souvent de vêtements brillants lumineux (21), ils portent presque toujours un casque (22) quelquefois transparent (23). Ils pilotent donc de petits engins très maniables destinés à une observation près du sol et surtout à l'atterrissage. Il est assez curieux de remarquer que les engins sont proportionnés aux tailles des petits techniciens. Ainsi les pilotes de moins d'un mètre occupent des soucoupes d'un mètre de haut (24). Je me demande même si les petites boules semblant douées d'intelligence ne seraient pas elles aussi habitées par de toutes petites entités ?

Un changement de pilote a été observé quelques fois (25). Les petits techniciens s'affairent autour des engins au sol, semblant les vérifier (26). Leur déplacement autour des soucoupes révèle une démarche assez spéciale : dandinement (27), un cas d'avance lourde et difficile (27 bis), raide (28), pourtant la pesanteur de la terre semble jouer en leur faveur et leur facilite la course, le saut, les ébats (29).

Un cas très intéressant est signalé : l'un d'eux s'est fait examiner par un médecin, celui-ci a découvert des bruits de cœur bizarres et le manque de la notion d'âge chez son patient (30) !

Deux autres caractéristiques importantes ont été observées : ils reculent sans regarder en arrière (31), auraient-ils un moyen de prospection à l'arrière ? Savent-ils voler ? Ou seraient-ils téléguidés de la soucoupe ? Ce serait possible parce que d'une part on a remarqué que certains peuvent remonter dans l'appareil par une sorte d'aspiration (32) et d'autre part une communication entre les êtres et la soucoupe a été remarquée (33). Quelquefois il se forme un léger nuage juste avant que l'être ne remonte (34). A part le pilotage que font les petits techniciens ?

Ils prélèvent parfois de l'eau dans des seaux brillants (35). Il semble que leur plus grande occupation soit le ramassage d'échantillons terrestres : des pierres (36).

Des animaux : lapins (37), poulets (38), vache (39), essai d'un chien (40), d'un cheval (40 bis). Des plantes : raisin (41), fleurs (42), ou autres plantes (42 bis). Des objets fabriqués : un paquet de cigarettes attiré avec la main comme un aimant (43), engrais (44), pétrole (45).

Ces petits techniciens sont porteurs parfois de récipients divers et d'objets ayant une autre destination : cylindre au dos (46), boîte noire avec fils (47), émetteur de gaz ou de rayons lumineux (48).

D'autres explorent la mer vêtus en hommes-grenouilles (49).

Certains semblent n'avoir d'autre but que de se faire voir, en se promenant tranquillement et même dans un cas, en laissant des traces lumineuses (50).

Ils communiquent entre eux par un langage inarticulé, comparable à des gazouillements, grognements ou voix aiguës, sons incompréhensibles (51).

Pourtant on doit signaler quelques cas de langage compris du témoin.

Mauvais anglais : nous voulons votre chien (52), un peu d'eau (53), nous sommes des savants (54), l'un de nous vous connaît, nous reviendrons (55), rapportez notre conversation (56).

Espagnol : montez avec nous (57). Anglais : à quoi sert ceci (engrais) ? sur Mars nous tirons notre nourriture de l'atmosphère, mais celle-ci se raréfie de plus en plus (58).

Italien : nous reviendrons avec un message, message de paix (59).

Ces communications sont-elles des paroles enregistrées ? Quelques cas permettraient de le penser : la voix est métallique ou semblait sortir d'un tube (60), même provenir de l'engin (61).

Pourtant depuis 1966 on signale des petits techniciens connaissant parfaitement la langue du témoin :

Espagnol : demande d'examen par un docteur (62), ne voulez-vous pas venir avec moi, nous avons besoin d'un être humain (63), je veux que vous veniez avec nous pour que vous connaissiez d'autres mondes (64), venez avec nous dans un monde très éloigné où il y a beaucoup d'avantages pour les terriens (65).

Portugais : Ne t'en va pas, reviens demain sinon nous emmènerons ta famille (66).

Il ne faut cependant pas oublier que leur attitude n'est pas toujours amicale. Beaucoup ont des réactions

de crainte ou de fuite (67) (semblant craindre le flash) et même d'agressivité : attaque d'une maison (68), de personnes (69). Ils réagissent souvent par des émissions de faisceaux lumineux provoquant brûlures et paralysie (70). Il est vrai qu'ils agissaient souvent par légitime défense, car il craignent les projectiles humains (blessures ?) (71).

Très souvent aussi ils exécutent des gestes amicaux (72). Un garçon prétend même avoir été embrassé (73). Il leur arrive de donner des objets aux hommes : un échantillon de métal inconnu sur terre (74), un papier couvert de signes (75), ils interviennent parfois dans des circonstances très particulières : guérison d'une jeune fille atteinte d'un cancer (76), tranquillisation de malades d'un hôpital psychiatrique (77), examen médical d'un homme (78) avec rapport sexuel.

Ces manifestations sont sans doute des expérimentations.

En résumé, les activités principales observées sont, en dehors du pilotage ou de l'entretien des engins moyens et petits, le ramassage des échantillons ou les expériences. Des transplantations de végétaux inconnus, ou des irradiations de végétaux terrestres paraissent probables. Il paraît y avoir une très grande variété dans les divers types ; parfois leur ressemblance avec certains peuples de notre planète : Japonais ou Lapons, peuvent donner l'impression qu'ils sont d'origine terrestre. D'autre part leurs activités, leurs réactions psychologiques se révèlent proches des nôtres ; certains acquièrent de plus en plus une meilleure connaissance de l'homme. Mais le pilotage, les performances accomplies prouvent une connaissance technique avancée. Leur est-elle propre, ou leur a-t-elle été donnée par d'autres ?

CAS N° :

- | | |
|---|--|
| 1) 794 - 860 R | 23) 331 - 617 - 638 |
| 2) 63 - 99 - 113 - 144 - 145 - 226 - 238 - 284 - 317
344 - 361 - 365 - 373 - 404 - 430 - 506 - 609
642 - 644 - 691 - 695 - 698 - 874 - 878 - 917
677 R - 1042 R - 1058 R | 24) 99 - 113 - 147 - 226 - 609 |
| 3) 63 - 117 - 249 - 343 - 372 - 394 - 447 - 501
691 - 870 - 877 - 878 - 383 R - 942 R | 25) 83 - 285 |
| 4) 211 - 529 | 26) 217 - 685 - 762 |
| 5) 375 - 650 - 678 - 861 R - 942 R | 27) 394 - 703 |
| 6) 211 - 331 - 918 R - 1058 R | 27 bis) 363 R |
| 7) 63 - 156 - 196 - 220 - 249 - 252 - 305 - 365
372 - 430 - 447 - 678 - 873 - 874 - 877 - 878 | 28) 305 - 317 |
| 8) 221 - 344 - 699 | 29) 46 - 49 - 295 - 351 - 404 - 501 - 855 - 860
866 - 870 - 888 |
| 9) 284 - 289 - 304 - 878 | 30) 866 |
| 10) 63 - 343 - 361 - 394 - 430 - 434 - 706 - 1058 R | 31) 80 - 1058 R |
| 11) 365 - 638 - 820 | 32) 324 - 551 - 866 - 875 - 885 |
| 12) 820 - 1049 R | 33) 861 |
| 12 bis) 145 - 365 - 1049 R | 34) 814 - 862 |
| 13) 145 - 372 - 644 - 888 | 35) 95 - 109 - 327 - 501 - 617 |
| 14) 365 - 372 - 683 | 36) 344 - 356 - 453 - 862 - 363 R |
| 15) 217 - 344 - 361 - 365 - 742 | 37) 339 |
| 16) 196 - 221 - 243 - 252 - 344 - 352 | 38) 353 |
| 17) 63 - 344 - 365 | 39) 24 |
| 18) 118 | 40) 430 |
| 19) 430 - 609 | 40 bis) 885 |
| 20) 144 - 156 - 221 - 249 - 261 - 297 - 339 | 41) 162 |
| 21) 80 - 83 - 118 - 241 - 295 - 501 - 609 - 633
638 - 683 - 786 - 805 - 856 - 860 - 862 - 871
878 - 888 - 363 R | 42) 324 |
| 22) 95 - 116 - 117 - 284 - 331 - 414 - 505 - 506
617 - 662 - 869 - 871 - 363 R - 511 R - 860 R | 42 bis) 327 - 353 - 375 - 650 - 701 |
| | 43) 1058 R |
| | 44) 596 |
| | 45) 719 |
| | 46) 116 - 145 - 164 |
| | 47) 325 - 662 - 699 - 870 |
| | 48) 51 - 221 - 295 - 356 - 361 - 638 - 650 - 870
875 - 502 R - 1058 R |
| | 49) 541 R |
| | 50) 699 - 778 |
| | 51) 46 - 137 - 147 - 196 - 226 - 243 - 289 - 331
373 - 414 - 434 - 619 - 632 - 650 - 662 - 701
747 |
| | 52) 430 |
| | 53) 617 |
| | 54) 447 |
| | 55) 582 |
| | 56) 697 |
| | 57) 116 - 642 |
| | 58) 596 |
| | 59) 529 - 531 |
| | 60) 531 - 617 - 910 R - 1058 R |
| | 61) 529 - 715 - 878 |
| | 62) 866 |
| | 63) 873 |
| | 64) 877 |
| | 65) 878 |
| | 66) 881 |
| | 67) 18 - 39 - 637 - 883 |
| | 68) 372 |
| | 69) 287 - 352 - 354 - 706 - 885 |
| | 70) 51 - 144 - 221 - 295 - 339 - 356 - 361 - 650
1058 R |
| | 71) 372 |
| | 72) 147 - 373 - 505 - 541 R |
| | 73) 113 |
| | 74) 677 R - 678 R |
| | 75) 638 - 916 |
| | 76) 415 |
| | 77) 1080 R |
| | 78) 414 |

3. — LES GRANDS, OBSERVATEURS

Leur fréquence d'observation est la même que celle de l'ensemble mais ils sont bien moins nombreux que les petits techniciens. Ils ont les mêmes proportions que les hommes et leur ressemblent beaucoup ; leur taille varie de 1,80 m à 3 m. Le plus souvent ils sont signalés avec le teint clair, les cheveux longs de couleur claire (1). Il existe quelques cas de teint foncé (2) et de têtes chauves (3). Plusieurs fois on a signalé une impression de beauté, de gentillesse, de compréhension (4).

Ils ne possèdent pas d'élément protecteur : aucun scaphandre mais parfois un casque (5). Ces êtres seraient-ils originaires de la terre ? ou d'une planète possédant les mêmes particularités qu'elle ? ou se seraient-ils adaptés à la pesanteur terrestre et à son atmosphère depuis des siècles par des visites répétées ? (les héros des mythes et des légendes ont souvent leur type). Et pourtant ils ont des particularités si étranges qu'ils constituent un mystère passionnant.

— Ils sont habillés de combinaisons de teinte pastel, ou irisées, ou lumineuses, ou encore métallisées (6). Quelques vêtements noirs mais brillants sont observés (7). Le vêtement peut être d'une pièce recouvrant tête et pieds (8).

Parfois un seul élément est lumineux : la ceinture (large elle semble jouer un grand rôle) (9) ou les bottes (10).

— Leur déplacement est caractéristique : ils paraissent glisser comme sur des skis (11) et on les a vus marcher sur des rayons de lumière (12), ils planent ou volent (13).

— Ils sont invulnérables aux projectiles humains (14) mais réagissent aussitôt par une paralysie de l'assaillant. Cette paralysie d'ailleurs prend souvent la forme d'une perte de conscience n'excluant pas les gestes automatiques, qui pourraient donc expliquer les disparitions soudaines des êtres et les impressions de vacillement de leur image ; l'effet semble provenir d'engins tenus dans les mains : bâtons ou boules (14 bis). Il est possible aussi qu'il ne s'agisse que d'une simple suggestion hypnotique.

— Leur langage est incompréhensible pour les humains (15), souvent le message est donné par télépathie : invitation à monter dans l'engin (16), ils font comprendre qu'ils surveillent la terre (17), ils persuadent les témoins qu'ils sont bons (18), ils révèlent qu'ils viennent d'un monde de paix et d'harmonie (19). Parfois le témoin se sent attiré (20) par gestes ; ils expliquent qu'ils viennent d'une grosse planète (21). Ils ne paraissent pas employer une langue humaine parfaite. Le plus souvent ils se contentent de regarder les hommes d'une façon bienveillante ou souriante (22), ils font des gestes amicaux (23) et avertissent d'un danger au décollage du M.O.C. (24), ils ne sont pas agressifs (un seul cas d'enlèvement qui a peut-être été mal interprété), ils apparaissent souvent plusieurs fois au même témoin (25) et promettent souvent de revenir (26).

En dehors des contacts avec les hommes, que font ces « grands observateurs » ? Ils pilotent beaucoup (27). Dans un cas d'ailleurs on signale que leurs mains effleurent seulement le tableau de bord (28), parfois ils sont vus une main levée à l'intérieur du M.O.C. ; est-ce pour la même raison ? (29).

A terre, ils observent le paysage (30), les voitures (31). Ils ramassent eux aussi des échantillons : pierres (32), plantes (33) dans un cas, ils illuminent ces plantes avant de les cueillir (34). On les a rencontrés plantant de petits tubes dans le sol, à espaces réguliers, et les retirant ensuite (35).

Certains de ces êtres possèdent des anomalies importantes, et quoique leurs activités soient les mêmes, je ne sais si je peux les ranger dans cette catégorie.

— Les yeux sont obliques (36), protubérants (37), brûlants (38), œil au milieu du front [un seul ou trois] (39).

— La tête est grosse (40).

— Certains semblent transparents en entier ou en partie (41).

Ces êtres assez énigmatiques sont si proches des hommes qu'une origine humaine peut être envisagée, mais leurs aptitudes si évoluées révèlent une énorme supériorité technique. Ou alors ces aptitudes sont naturelles et l'origine humaine est à rejeter. A certains moments, d'ailleurs, on semble se trouver non pas devant un être matériel, mais une image, des projections défilant devant un écran (42).

En résumé, l'homme semble être le principal souci de ces « grands observateurs ». Ils paraissent éviter les grands de ce monde. Ils ne manifestent ni agressivité, ni frayeur, ils se laissent souvent observer, semblant vouloir nous habituer à leur présence. Je ne peux m'empêcher de comparer leur attitude à cette approche pleine de sympathie et de respect que pratiquent maintenant les chasseurs d'images d'animaux sauvages.

CAS N° :

- 1) 298 - 384 - 396 - 410 - 443 - 659 - 454 R
906 R - 917 R
- 2) 82 - 455 - 881
- 3) 61 - 406 - 455 - 537 - 861 R
- 4) 298 - 349 - 580 - 1073 R
- 5) 82 - 455 - 580 - 583
- 6) 61 - 73 - 93 - 125 - 173 - 298 - 384 - 400
410 - 568 - 581 - 582 - 906 - 907 - 918 - 454 R
917 R - 1073 R
- 7) 82 - 349 - 754
- 8) 531 - 918 - 1073 R
- 9) 531 - 545 - 552 - 767
- 10) 476
- 11) 400 - 580 - 345 - 349 - 454 R
- 12) 580 - 767
- 13) 44 - 915 - 983 R
- 14) 3 - 348 - 583 - 878 - 861 R
- 14 bis) 125 - 400 - 907 - 916 R
- 15) 23 - 154 - 552 - 581 - 907 - 916 - 918
- 16) 154 - 389 - 396
- 17) 881 - 906 R
- 18) 580 - 454 R
- 19) 443
- 20) 857 - 913
- 21) 61 - 804
- 22) 298 - 349 - 804 - 907
- 23) 173 - 916
- 24) 73 - 349 - 580
- 25) 443 - 545
- 26) 443 - 580 - 804
- 27) 73 - 384 - 410 - 545 - 583
- 28) 1073 R
- 29) 451

HOMANOIDES

LES OCCUPANTS DES M.O.C. ET LEUR COMPORTEMENT⁽²⁾

par Geneviève VANQUELEF (Suite et fin)



4. — LES ETRANGES, GENERALEMENT PASSIFS

Des êtres étranges sont signalés un peu partout et particulièrement à partir de 1949.

Sans doute un certain nombre se rattachent-ils aux catégories précédentes, le témoignage ayant été déformé par une mauvaise perception ou la peur...

Il reste cependant un bon nombre de cas assez hallucinants.

Ceux qui ont conservé une apparence humaine, présentent des anomalies incroyables :

— Yeux de 10 cm de diamètre (1), pas de visage, jambes en trépied (2), momies aux jambes accolées (3), peau pelucheuse (4), yeux aux lueurs oranges (5), pas de tête (6), une odeur infecte se dégage de l'entité (7).

— Enormes, hideux ou horribles géants (8).

D'autres semblent s'apparenter aux animaux :

— Munis d'ailes (9).

— Couverts d'écailles (10).

— Apparence d'énormes insectes (11), d'oiseaux sautants (12).

Tous ces êtres sont le plus souvent parfaitement indifférents à l'homme, pourtant parfois sauvagement agressifs (13).

— Enfin une troisième catégorie n'est pas définissable : sorte de gelée rampant sur le sol en se déformant (14).

Seraient-ils des entités d'autres planètes que nos visiteurs essaieraient d'acclimater, ou de tester les réactions ? Sont-ils destinés à nous faire connaître ce que nous risquons de trouver sur d'autres mondes ?

Nous sommes dans le domaine du plus pur fantastique.

CAS N° :

- 1) 624
- 2) 712
- 3) 68
- 4) 68
- 5) 101 - 700
- 6) 69
- 7) 101 - 102 - 468 - 477
- 8) 101 - 102 - 510 - 535 - 592
- 9) 106 - 588
- 10) 295- 468 - 588
- 11) 454
- 12) 551
- 13) 287 - 477 - 624
- 14) 477 - 919 R

CONCLUSION

Le classement effectué ici fait ressortir pour chaque catégorie des caractères spécifiques et des contacts différents avec les hommes. La taille n'est pas un critère valable car tous les êtres ayant une taille voisine de celle de l'homme sont difficiles à classer, de plus certains témoignages font état de la présence simultanée d'êtres appartenant à plusieurs catégories à la fois (voir cas 40 - 286 - 716). Je pense que des croisements soit des êtres entre eux, soit avec des hommes, multiplient les catégories. Il est certain aussi que l'adaptation même d'hommes originaires de la terre dans d'autres conditions de vie ont transformé leur aspect physique et leur mentalité, sans oublier

les conditionnements, les mutations possibles et les créations même. Il est presque impossible de juger des possibilités techniques de chacune des catégories : le pilotage près du sol et les engins paralysants sont acquis pour tous. La grande différence semble être celle-ci : les grands observateurs évoluent aisément sur terre (d'après certains auteurs depuis toujours), ils ressemblent beaucoup aux hommes mais ne communiquent avec eux que par télépathie. Ils témoignent d'un psychisme tourné vers la compréhension et la bienveillance. Par contre les petits techniciens nous ressemblent moins, mais leurs attitudes ont évolué depuis leurs premiers atterrissages : champ d'activités de plus en plus vaste : minéraux et végétaux, lacs, rivières et mers, véhicules et moyens de transport, médecine. Leur attitude envers les témoins, d'agressive ou d'amicale suivant les cas au début (et en ceci, ils semblent bien avoir les mêmes réactions que les hommes) s'est transformée en un désir de communication. Certains ont appris parfaitement les langues de la terre. Leurs propos dénotent un souci non seulement d'étude mais de transformation de l'homme : que celui-ci prenne conscience de leur présence et sache surmonter ses terreurs et son conformisme.

Quant aux étranges de toutes sortes, ils semblent être sur terre pour l'expérimentation.

Nous vivons une époque merveilleuse, mais l'esprit de l'homme est tellement préoccupé de rendement, de réussite et de destruction, qu'il néglige peut-être la plus grande chance de l'humanité.

Ces déductions et hypothèses sont issues de tous les cas pris en considération, sans préjuger de leur degré de crédibilité.

SUPPLEMENT AU CATALOGUE DE J. VALLEE

(les numéros des cas cités sont ceux des archives de l'auteur de cette étude)

317 R) 27 octobre 1954, LEWARDE (Nord - France).

Sont aperçus de petits être velus aux yeux bridés, globuleux (Carrouges : « Les apparitions de Martiens »).

324 R) Début novembre 1954, près de FREJUS (Var - France).

Deux militaires voient au sol un engin sphérique, blanc comme un métal chromé. Deux hommes de taille normale apparaissent : l'un se trouve dans une sorte de passage circulaire au bas de l'appareil (il a une combinaison de pilote, des cheveux frisés, le teint bronzé); une porte s'ouvre, l'autre occupant saute à terre, s'adresse aux témoins dans une langue inconnue puis s'avance vers eux. Surpris, les deux témoins se sauvent. Ils virent, ainsi que deux autres soldats, l'engin s'envoler (LDLN n° 87, de mars-avril 1967).

363 R) Mai 1955, DINAN (Côtes-du-Nord - France).

Un flash brutal de lumière verte aveugle un témoin qui rentre chez lui. Il sent ses cheveux se hérissier et aperçoit un énorme objet suspendu à 1,50 m du sol, dans la cour, absolument immobile et sans bruit. Seule une légère vibration est perçue. Deux êtres de

L, FEB 72

3P

1,60 m se tiennent près de l'engin; ils portent une sorte de combinaison gris métallisé; la tête est recouverte d'un énorme casque et les mains de gants. Sur le ventre on voit une boîte noire garnie d'un grand nombre de fils. L'un d'eux semble ramasser des cailloux, l'autre inspectant les lieux. Au bout d'un quart d'heure environ les deux êtres se dirigent vers l'engin en marchant difficilement et lourdement; ils remontent par une échelle dans une ouverture sous l'engin, puis l'échelle est remontée; la soucoupe, toujours éclairée, prend de l'altitude à la verticale, sans bruit. Le témoin ressentit une sorte de succion et fut très ébranlé pendant quelques jours (LDLN n° 106, de juin 1970).

383 R) Juin 1956, FEYZIN (Rhône - France).

Objet au sol, de la forme d'une marmite aplatie. Un être de la taille d'un enfant de 9 ans, vêtu de gris, la tête très grosse, se déplace tout près, sans se hâter. L'objet part rapidement en hélice et disparaît dans un silence absolu (Contact-Lecteurs de mars 1970).

454 R) Début janvier 1968, Lac de la Négresse (Brésil).

Une soucoupe ronde comme un chapeau renversé, de 10 m de diamètre, est suspendue à 2 m du sol. Elle a une apparence métallique et irradie une intense lumière rouge. Deux êtres, vêtus de combinaisons blanches, avec une ceinture large et blanche, s'approchent. Ils ont environ 2 m de haut, le visage large, de longs cheveux et les pieds nus, une raideur dans les jambes en marchant. Trois êtres plus petits, aux cheveux longs, en combinaison marron, ceinture marron, de petites bottes aux pieds, restent près de l'engin.

Les deux grands vinrent à la barrière de la maison, l'ouvrirent, la refermèrent derrière eux. Lorsqu'ils furent à 60 m de la maison, la femme qui les observait de l'intérieur de la maison eut peur et appela. Les deux êtres rebroussèrent chemin et remontèrent dans l'engin qui s'éloigna en pivotant un peu. Tout l'intérieur de la maison était éclairé par la lumière de l'engin; les enfants s'étaient cachés sous leurs couvertures, mais les chiens ne dirent rien (GEPA n° 20 du 2^e trimestre 1969).

502 R) Avril 1960 (Puy-de-Dôme - France).

Un objet se pose au sol sur une sorte de train d'atterrissage, un pied s'abaisse, un nain sort, voit le témoin, lui lance un faisceau de lumière compacte puis remonte dans l'engin qui s'éloigne en ondulant (GEPA n° 21 du 3^e trimestre 1969).

511 R) 1^{er} août 1962-20 octobre 1960, MONTCEL (Puy-de-Dôme - France).

Un rectangle passe, bas et silencieux. A la partie supérieure, on voit deux personnages portant un casque rond (45 cm de diamètre). Puis la lumière s'éteint (LDLN n° 95 d'octobre 1968).

541 R) 1^{er} août 1962, en mer Méditerranée.

Une sorte de plat ovale rase les flots. Des hommes-grenouilles, insensibles aux appels des témoins, sortent de l'eau, montent dans l'engin; pourtant le dernier fait un signe avant de disparaître. L'engin sort de l'eau, des lumières s'allument, s'éteignent. Puis l'engin démarre brusquement en rougeoyant vers le ciel (Contact-Lecteurs de janvier 1971).

677 R) 12 août 1965, SAO PAULO (Brésil).

Un paysan parle avec un être de 70 cm de haut, aux yeux très brillants, en portugais. Le visiteur lui demande de rapporter cette conversation et lui donne un morceau de métal inconnu sur terre (LDLN n° 78 de novembre-décembre 1965).

678 R) 14 août 1965, MEXICO (Mexique).

Deux petits êtres de 80 cm de haut remettent à deux jeunes gens une pièce de métal inconnu. Au sol on remarque un liquide étrange au lieu d'atterrissage (LDLN n° 78 de novembre-décembre 1965).

860 R) Juillet 1967, MALLORCA (Espagne).

Forte lueur dans la chambre et sur le rebord de la fenêtre; deux petits personnages se tiennent droit. Ils ont une grosse tête casquée et des yeux énormes (LDLN n° 112 de juin 1972, cas n° 30 des Atterrissages ibériques — GEPA n° 19 du 1^{er} trimestre 1969).

861 R) 13 août 1967, entre CRUXAS et PILAT DE GOIAS (Brésil).

Près d'une maison, posé sur la piste d'atterrissage de la propriété, un étrange objet en forme de cuvette renversée, de 35 m de diamètre. Entre l'appareil et la maison se tiennent trois inconnus paraissant chauves, vêtus d'une sorte de collant. Ils se montrent les habitants du doigt et courent. L'homme tire un coup de carabine sur eux. Aussitôt, de la soucoupe, jaillit une forte lumière verte qui atteint l'homme au bras et le brûle (brûlure de 15 cm de diamètre — 60 jours plus tard l'homme meurt: sorte de leucémie dont il était atteint). Les êtres remontent, la soucoupe s'élève verticalement, très rapidement, avec un bruit d'abeilles (GEPA n° 19 du 1^{er} trimestre 1969).

900 R) 21 mai 1968, route de PELOTAS à CAMAQUA (Brésil).

Des automobilistes voient une étoile descendre en spirale sur la route. Une Volkswagen semble attendre le MOC, tous feux éteints, mais dès qu'elle aperçoit l'auto qui arrive, elle part en trombe et les témoins la poursuivent en vain (GEPA n° 26 du 4^e trimestre 1970).

906 R) Début juin 1968, BUENOS-AIRES (Argentine).

Un matin de brouillard un être grand et blond apparaît à un sculpteur argentin. Il a les yeux clairs et une veste transparente. Le témoin déclare s'être évanoui et avoir circulé à bord d'un engin. Il a été contacté par des êtres déclarant surveiller la terre (LDLN n° 95, d'octobre 1968).

910 R) 23 juin 1968, banlieue de MENDOZA (Argentine).

Un homme descend dans le réservoir d'une distillerie pétrolifère pour prélever des échantillons. Il aperçoit deux êtres, de forme humaine, qu'il voit mal et entend une voix monotone à résonance métallique qui parle :

— Vous les connaissez ? puis

— Beaucoup d'entre eux étaient comme vous.

Sur une sorte d'écran tendu entre ces deux êtres apparaît en couleur un défilé d'hommes et de femmes passant dans la rue, on ne voit aucune maison ni voiture. Le témoin se sent immobilisé et perd conscience. Pourtant il est revenu dans sa voiture en ayant prélevé les bons échantillons (LDLN n° 110, de février 1971).

916 R) 25 juillet 1968, OLAVARIO (Argentine).

Soucoupe posée au sol, éclaire d'une manière intense. Trois êtres de 2 m de haut en sortent. Les militaires témoins de la scène tirent une rafale de mitrailleuse qui semble n'avoir aucun effet. L'engin remonte en brûlant l'herbe. Les soldats sont paralysés par des rayons émis par des boules lumineuses dans les mains des personnages (LDLN n° 95, d'octobre 1968)

917 R) Fin juillet 1968, LA PLATA (Argentine).

Le témoin se trouve devant un être de 2 m de haut, aux cheveux roux, yeux bleus, vêtu d'une combinaison et visière transparentes vertes. Il envoie des rayons violet, rouge, orange et bleu. Une marque de quatre doigts est visible sur la porte (LDLN n° 95, d'octobre 1968).

918 R) 14 août 1968, Montagne de GLORIA.

Une soucoupe posée au sol émet des rayons bleus et rouges. Deux petits êtres en descendent, portant des antennes brillantes sur la tête. Le témoin est paralysé par des rayons. Trois cavités sont visibles au sol (LDLN n° 103, de décembre 1969).

919 R) 11 septembre 1968, SAN MARTI DE TOUS (Espagne).

Au sommet d'un colline apparaît une forte luminosité rouge-orange. Quatre formes en 8 de 40 à 50 cm de longueur gravissent la colline. Ils s'allongent : la partie supérieure entraînant la partie inférieure avec un faible sifflement. Au sommet de la colline est posée comme une coupole. Puis ils s'élèvent en lançant des faisceaux lumineux et un sifflement effrayant (GEPA n° 24 du 2^e trimestre 1970).

920 R) Septembre 1968, MENDOZA (Argentine).

Des nains aux grosses têtes débarquent d'une soucoupe, paralysent dans la banlieue une dizaine de personnes et leur font une prise de sang (LDLN n° 97, d'août 1968).

942 R) 1968, MENDOZA (Argentine).

Êtres de 1,40 m, chauves, au crâne très grand, vêtus de combinaisons bleu ciel, parlent à des témoins et gravent sur leur voiture des signes, puis remontent ; la soucoupe décolle ; d'autres témoins (FSR, de novembre-décembre 1968).

971 R) 6 janvier 1969, PONTEJOS (Espagne).

D'un bar, plusieurs personnes voient se poser un objet sombre à 5 m au-dessus du sol d'une prairie. Une grande fenêtre s'éclaire en orangé et on voit évoluer cinq silhouettes avec raideur, elles sont assez grandes. Cette sorte d'écran s'éteint, l'objet s'envole (LDLN n° 114, d'octobre 1971, cas n° 78 des Atterrissages ibériques — GEPA n° 26, du 4^e trimestre 1970).

977 R) 15 janvier 1969, SEVILLE (Espagne).

Un piéton voit une lumière ; c'est un rectangle lumineux où des silhouettes passent et repassent. Un chien posé à peu de distance pousse des hurlements faibles et apeurés. Le témoin se sauve. On trouve trois marques pointues sur le sol (LDLN n° 114, d'octobre 1971, cas n° 80 des Atterrissages ibériques — GEPA n° 26 du 4^e trimestre 1970).

983 R) Février 1969, Plage de NUBLE (Chili).

Engin octaèdre atterrit. Il porte une coupole en demi-cercle, des antennes, des hublots. Il se pose sur

trois points d'appui (5 à 6 m de long). Il est bleu métallisé, très lumineux. Un rayon lumineux jaillit. Trois êtres de 2 m de haut, vêtus de combinaisons, comprenant gants et chaussons, descendent sur ce rayon, marchent sur la plage et plantent **10 petits tubes** de 25 cm de long et 10 cm de diamètre. Puis ils ramassent des pierres et reprennent leurs tubes, remontent. L'engin remonte en diagonale. Le peau des témoins se couvre de sortes d'écailles qui tombent au bout de trois jours (LDLN n° 111, d'avril 1971).

1042 R) 8 octobre 1969, IOWA (U.S.A.).

Un objet se pose, s'arrête de tourner. Une porte glisse, une créature de 70 cm de haut descend, vêtue d'une combinaison foncée. Elle court vers l'engin qui décolle. Traces fraîches (LDLN n° 103, de décembre 1969).

1049 R) 16 octobre 1969, IOWA (U.S.A.).

Un objet au sol. Le pilote sort, enlève son casque, fait le geste de s'essuyer le front (il a de gros yeux avec un halo rose, séparés de 10 cm). On ne voit pas de nez, seulement deux fentes pour les narines et une pour la bouche. Il tourne tout le corps pour diriger son regard. Traces nettes de rotation au sol (LDLN n° 103, de décembre 1969).

1050 R) 20 octobre 1969, IOWA (U.S.A.).

Un être se sauve en courant. Clichés ratés (LDLN n° 103, de décembre 1969).

1058 R) 6 novembre 1969, PIRASSUNGUNGA - SAO

PAULO (Brésil).

Très nombreux témoins dont des militaires. Un disque de 10 m de diamètre (deux assiettes superposées) se pose. Sur le haut un couvercle se soulève et deux hommes de 1,10 m environ sortent, deux autres sont restés à l'intérieur dans une sorte de cabine vitrée. Leur teint est verdâtre ; ils ont des vêtements aluminisés et un casque duquel part un tube de caoutchouc. Par ce tube on entend des sons rauques. Ils semblent montrer un globe aux témoins et quelque chose qui tombe. Le plus proche des témoins fumait. Ils en paraissent intrigués et attirent le paquet de cigarettes avec la main comme un aimant. Des hommes arrivent en criant. Les deux êtres reculent sans regarder en arrière et flottent dans l'air, pour pénétrer à l'intérieur de l'engin. Lorsque le dernier se trouve à moitié dans l'engin il dirige une espèce de chalumeau vers le plus proche et un rayon d'un rouge bleuâtre atteint le jeune homme aux jambes, il tombe paralysé. L'engin décolle. Les jambes restent enflées et rouges et seuls des massages le soulagent. Il décrit ainsi les petits êtres : yeux jaunâtres, sans pupille ni blanc, l'extrémité du nez aplatie, dents noires s'engrenant. Des cercles de végétation sont écrasés sur 6 m de diamètre et ont voit trois sillons comme des marques de trépied (GEPA n° 21, du 3^e trimestre 1969).

1073 R) 3 ou 4 janvier 1970, DUNCAN (Canada).

Une infirmière aperçoit à 5:00 du matin, de la chambre d'un malade, au second étage de l'hôpital, un engin rond situé au niveau du troisième étage, incliné vers la chambre. Deux êtres, vêtus d'uniformes collants en matière soyeuse, très beaux, le visage recouvert d'un masque d'étoffe. Le pilote effleure d'une belle main non gantée le cadran de bord, tout illuminé. Le deuxième personnage aperçoit l'infirmière

GLI EQUIPAGGI DEI DISCHI VOLANTI ED IL LORO COMPORTAMENTO

Geneviève Vanquelef ha scritto un articolo, pubblicato nel n. 115 del dicembre 1971 di "Lumières dans la nuit", nel quale si occupa del comportamento degli equipaggi degli U.F.O. Egli ha diviso i piloti dei dischi volanti in quattro grandi categorie:

- gli umani, intermediari;
- i piccoli, tecnici;
- i grandi, osservatori;
- gli strani, generalmente passivi.

Riportiamo qui di seguito il suo studio:

I - Gli umani intermediari

C.T., FEB - 1972

Parecchie volte si sono visti degli uomini discendere dai dischi volanti. Ai testimoni sembrano degli uomini ordinari, vestiti con abiti normali: pullover, berretto con visiera, pantaloni, giacca grossolana, tenuta caki o uniforme, costume. In questi casi gli uomini sono accompagnati da donne e bambini. Parlano molto naturalmente ai testimoni nella loro lingua: in francese, in inglese, in mezzo inglese, in mezzo spagnolo, in supposto tedesco, in lingua straniera non compresa. Molto spesso raccolgono acqua, chiedono ammoniaca e articoli per riparazioni. Ecco le informazioni che in varie occasioni hanno dato: "L'apparecchio ha impiegato 30 minuti per andare da Quincy a Spring"; "Ecco il famoso apparecchio aereo azionato ad aria compressa"; "L'equipaggio fa una riparazione elettrica"; "Noi abbiamo una missione sulla Terra"; "Le nostre intenzioni sono pacifiche"; "Noi siamo degli scienziati"; "Non toccate questa palla".

I popoli dello spazio hanno bisogno di uomini ai quali comunicano alcune conoscenze tecniche?

Qualche volta questi esseri sono sorpresi a fare delle riparazioni. Uno di essi, con fare minaccioso, chie-

de al testimone informazioni sul suo conto e sulla regione. Una cosa sembra evidente: hanno avuto luogo prelevamenti di uomini a giudicare dal fatto che sono stati effettuati parecchi tentativi.

Inoltre sembra che esistano contatti fra piloti dei dischi volanti ed uomini. Strani giornalisti conoscono tutti i particolari di un incontro mentre il testimone non ha parlato a nessuno. Un testimone ha visto un uomo andare con i piloti.

2 - I piccoli tecnici

I piloti dei dischi volanti, più numerosi sono incontestabilmente quelli che chiamerei i piccoli tecnici. Caratterizzati dalla loro piccola statura (che può variare fra quella dell'uomo e 50 centimetri) essi presentano evidenti differenze fisiche con l'uomo. Ecco le loro principali caratteristiche:

- testa grossa, qualche volta ricoperta da una maschera o cappuccio, in alcuni casi calva; in altre occasioni sono conciatati con un corno o antenna;
- gli occhi sono grandi, grossi e globulosi; spesso molto brillanti o di color rosso e arancione;
- la pelle è grigia o verdastria;
- menti appuntiti, nasi schiacciati o inesistenti o, in alcuni casi molto lunghi, lunghe orecchie, una bocca minuta o invisibile;
- le membra sono sottili quando si vedono senza scafandro;
- il corpo o in certi casi solo il busto sono coperti di peli;
- le mani qualche volta attirano l'attenzione sia per la forma arzigliata sia per il toccare; sono ruvide e fredde; hanno una pro-

rietà luminosa, ma questi effetti sono forse prodotti dai guanti speciali.

Questi esseri qualche volta sono dotati di scafandro ma più spesso di tute brillanti luminose; portano qualche volta un casco talora trasparente. Pilotano piccoli apparecchi molto maneggevoli, destinati ad un'osservazione presso il suolo e soprattutto all'atterraggio. Gli apparecchi sono proporzionati alla statura dei piloti che, alti meno di un metro, occupano dischi volanti di un metro di altezza. Qualche volta si osserva un cambramento di pilota. Sono osservati questi piccoli esseri attorno agli apparecchi al suolo; sembrano verificarsi. Il loro movimento presso i dischi volanti rivela un'andatura speciale, dondolante, un camminare pesante ed infaticabile, rigido; tuttavia la gravità terrestre sembra giuocare in loro favore e facilita la corsa, il salto e lo scorrazzare.

E' stato segnalato un caso interessante: uno di essi si è fatto visitare da un medico. Questi ha scoperto dei palpiti cardiaci bizzarri e l'assenza della nozione di età presso il suo paziente!

Sono state osservate due altre caratteristiche importanti: essi indietreggiano senza voltarsi indietro. Avrebbero dietro un mezzo di propulsione? Sanno volare? o sarebbero telepati? dati dal disco? Ciò sarebbe possibile perchè da una parte è stato osservato che alcuni possono risalire nell'apparecchio per effetto di una spirale d'aspirazione e dall'altra parte è stata notata una comunicazione fra gli esseri ed il disco volante. Qualche volta si forma una leggera nuvola proprio prima che l'essere risale. A parte il pilotaggio che fanno i piccoli tecnici?

Qualche volta prelevano acqua con secchi brillanti. Sembra che la loro più grande occupazione sia la raccolta di campioni terrestri:

- pietre;

- animali: conigli, polli, una vacca; tentativo di prendere un cane ed un cavallo;

- piante: uva, fiori o altre piante;

- oggetti fabbricati: un pacchetto di sigarette, attirato con la mano come una calamita; concime, petrolio.

Questi piccoli tecnici portano qualche volta recipienti ed oggetti diversi: cilindro sulle spalle, scatola nera con fili, emettitore di gas o di raggi luminosi. Alcuni esplorano il mare vestiti da uomini-rana.

Alcuni sembrano non avere altro scopo che quello di farsi vedere, camminando tranquillamente e, in un caso, lasciando tracce luminose.

Comunicano fra di loro con un linguaggio inarticolato, paragonabile a un cinguettio, a un grugnito o a voci acute, suoni incomprensibili. Tuttavia si devono segnalare dei casi di linguaggio compreso dal testimone:

In cattivo inglese: "vogliamo il vostro cane"; "un po' d'acqua";

"noi siamo degli scienziati"; "un po' di noi vi conosce"; "noi ritorneremo"; "riferite la nostra conversazione".

In spagnolo: "Salite con noi"; "A che serve questo (concime)? Su Marte ricaviamo la nostra alimentazione dall'atmosfera, ma questa si rarefa sempre di più.

In italiano: "Ritourneremo con un messaggio, messaggio di pace".

Queste parole sono registrate? Alcuni casi permetterebbero di pensarlo: la voce è metallica o sembra uscire da un tubo o dallo apparecchio.

Dal 1966 si segnalano dei piccoli tecnici che conoscono perfettamente la lingua del testimone:

Spagnolo: "Chiedo di essere visitato da un medico"; "Non volete venire con me?"; "Noi abbiamo bisogno di un essere umano"; "Io voglio che voi veniate con noi affinché conosciate altri mondi"; "Venite con noi in un mondo molto lontano dove ci sono molti vantaggi per i terrestri".

Portoghese: "Ritorna domani altrimenti portiamo via la tua famiglia".

Non bisogna tuttavia dimenticare che il loro atteggiamento non è sempre amichevole. Molti hanno reazioni di paura o di fuga (sembra che abbiano paura del flash) o anche di aggressività: attacco di una casa e di persone. Reagiscono spesso con emissioni di fasci luminosi che provocano bruciature e paralisi. E' vero che spesso agiscono per legittima difesa perchè temono i proiettili umani.

Molto spesso fanno dei gesti amichevoli. Un giovanotto ha assicurato di essere stato anche abbracciato. E' accaduto che hanno regalato agli uomini: un campione di metallo sconosciuto sulla Terra, una carta coperta di segni. Intervengono qualche volta in circostanze particolari: per guarire una ragazza colpita da cancro, per tranquillizzare gli ammalati in un ospedale psichiatrico, per effettuare una visita medica ad un uomo e in alcune volte questi ad un rapporto sessuale.

Queste manifestazioni sono senza dubbio degli esperimenti.

Riassumendo, le attività principali osservate sono oltre il pilotaggio e la manutenzione degli apparecchi medi e piccoli, la raccolta di campioni o gli esperimenti. Trapianti di vegetali sconosciuti o irradiazioni di vegetali terrestri appaiono probabili. Sembra esserci una grande varietà di tipi. Qualche volta la loro somiglianza con certi popoli del nostro pianeta può dare l'impressione che siano di origine terrestre. D'altra parte le loro attività, le loro reazioni psicologiche si rivelano vicine alle

nostre; alcuni acquistano sempre più una migliore conoscenza dell'uomo. Ma il pilotaggio, le imprese compiute provano una conoscenza tecnica avanzata. E' loro propria o è stata data da altri?

3 - I grandi osservatori 5

La loro frequenza d'osservazione è la medesima di quella generale, ma sono molto meno numerosi dei piccoli tecnici. Hanno le stesse proporzioni degli uomini ai quali assomigliano molto. La statura varia da 1.80 a 3 metri. Il più sovente sono segnalati con la pelle chiara, capelli lunghi di colore chiaro. Esistono alcuni casi di pelle scura e di teste calve. Parecchie volte è stata segnalata una impressione di bellezza, di gentilezza, di comprensione.

Non possiedono alcun elemento protettore: nessuno scafandro, ma qualche volta un casco. Questi esseri sarebbero originari della Terra? o di un pianeta avente le stesse caratteristiche della Terra? o si sarebbero adattati alla gravità terrestre e alla sua atmosfera dopo secoli di visite? (Gli eroi dei miti e delle leggende hanno spesso il loro tipo) E non dimeno hanno delle particolarità così strane che costituiscono un appassionante mistero.

Essi sono vestiti con combinazioni di color pastello, iridescenti o luminose o metallizzate. Sono osservati anche vestiti neri, brillanti. L'abbigliamento può essere di un solo pezzo che ricopre testa e piedi. Qualche volta risulta luminoso un solo elemento: la cintura (larga, essa sembra rivestire un gran ruolo) o gli stivali. Il loro spostamento è caratteristico: sembrano scivolare come sugli sci; sono visti camminare su raggi di luce, planano o volano.

Sono invulnerabili ai proiettili umani, ma reagiscono subito producendo una paralisi all'attaccante. Questa paralisi d'altronde prende spesso la forma di una perdita di coscienza non escludendo i gesti automatici. L'effetto sembra provenire dagli strumenti impugnati: bastoni o palle. E' possibile così che non si tratti di una semplice suggestione ipnotica.

Il loro linguaggio è incomprendibile; spesso il messaggio è dato per telepatia: invitano a salire sull'apparecchio; fanno comprendere che sorvegliano la Terra; ai testimoni dicono di essere buoni; rivelano che vengono da un mondo di pace e di armonia. Qualche volta il testimone si sente attirato da gesti; spiegano che vengono da un grande pianeta. Non sembrano usare una lingua umana perfetta. Il più sovente si accontentano di guardare gli uomini in modo benevolo o sorridente; fanno dei gesti amichevoli e avvertono del pericolo al decollo del disco volante; non sono aggressivi (un solo caso di rapimento che forse è stato male interpretato); appaiono spesso parecchie volte allo stesso testimone, al quale promettono spesso di ritornare.

Oltre ai contatti con gli uomini, che cosa fanno questi "grandi osservatori"? Pilotano molto. In un caso si segnalava che le mani hanno sfiorato il quadro di comando; qualche volta sono visti con una mano alzata nell'interno del disco: è per la stessa ragione?

A terra osservano il paesaggio, le automobili; raccolgono anch'essi dei campioni: pietre, piante. Illuminano le piante prima di raccoglierle. Sono sofferesi a fissare piccoli tubi nel suolo, a intervalli regolari, e a ritirarli successivamente.

Alcuni di questi esseri possiedono anomalie importanti e, sebbene le loro attività siano le stesse, io non so se posso annoverarli in questa categoria.

- Gli occhi sono obliqui, protuberanti, ardenti; occhio in mezzo alla fron-

te.
- La testa è grossa.

- Alcuni sembrano trasparenti per intero o in parte. 6

Questi esseri enigmatici sono così vicini agli uomini che possono essere considerati di origine umana; ma i loro atteggiamenti così evoluti rivelano una enorme superiorità tecnica. Se questi atteggiamenti viceversa fossero naturali, allora l'origine umana è da respingere. D'altra parte, in certi momenti, sembra di trovarsi non davanti ad un essere materiale ma ad una immagine, a delle proiezioni che sfilano davanti a uno schermo.

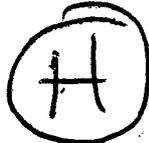
Riassumendo, l'uomo sembra essere il principale pensiero di questi "grandi osservatori". Sembrano evitare i grandi di questo mondo. Non manifestano né aggressività né paura; essi si lasciano spesso osservare, sembra per volerci abituare alla loro presenza. Non posso fare a meno di paragonare il loro atteggiamento a quell'approccio pieno di simpatia e di rispetto che praticano ora i cacciatori di immagini di animali selvaggi.

(Lumières dans la Nuit, n. II 5 - dicembre 1971 - Les Pins, 43 Le Chambon-sur-Lignon).

LE AUTORITA' SCANDINAVE ERANO SERIAMENTE PREOCCUPATE NELL'1934 PER GLI AVVISTAMENTI E GLI ATTERRAGGI DEI DISCHI VOLANTI
(seguito)

A mezzanotte di sabato 27 gennaio il personale del giornale di HAPARANDA osservò per alcuni minuti un aereo che volava innanzi e indietro sulla città. Prima che l'aria fosse nebbiosa non fu vista alcuna luce ma il personale del giornale udì un rumore molto potente di motore. L'ag-

HUMANOIDES



FRAGMENTOS EXTRAIDOS DE "FORTEAN STUDIES" VOLUME 3

Spring-Heeled Jack: De fantasma suburbano a hombre del saco victoriano. *Mike Dash.*

"CONCLUSIONES

El resultado general de esta nueva investigación en las hemerotecas es una radical reevaluación de los relatos existentes sobre Spring-Heeled Jack en la literatura ufológica y Forteana. Entre las conclusiones específicas destacaremos:

1 - La curiosa vestimenta de Spring-Heeled Jack, así como su habilidad de tragafuegos y las garras descritas en algunos casos, podían haberse realizado con materiales y técnicas conocidas en 1838. Esos enormes saltos que le dieron el nombre, aunque intrigantes, nunca han sido bien documentados. Por tanto no existe ninguna evidencia clara para suponer que Spring-Heeled Jack fuese un ser sobrenatural.

2 - No existen razones para relacionar a Spring-Heeled Jack con los OVNIs, sus ocupantes o incluso con "anestesistas fantasmas". Es más correcto clasificarlo junto a los fantasmas, asaltantes misteriosos y, por que no, leyendas urbanas."

CdU. 1.997

por el
nso, el
se
a casa,
D
raje
emos
ales en
n es

February 5, 1998

Greetings from Florida:

I was pleasantly surprised to receive a letter from Alex's mother. My wife and I were just discussing Alex within the last 48 hours, wondering what had happened to him. We are so sorry that he could not get a job in the aerospace industry. The space industry moves only on political motivation. Without a strong USSR, we have nobody to race against. At the present time, all the aerospace companies are laying off employees and cutting down on their engineers. This is such a shame, since we should set our own goals and work toward the exploration of space, whether we do so alone or with others.

One of the reasons that the US has not engaged in a space race is that NASA is only a "front" for the real space race that is going on behind closed doors (with Russia, and especially with China.) In 1947, at least two flying saucers crashed in New Mexico, and since that date, the US and the rest of the world, (except Brazil, Iran, and Belgium) continue to deny the existence of alien life. However, so many millions of persons have seen UFO's that no one believes the governments any more. There has been a subtle plan of some of the major governments to gradually tell us about aliens, and for the last 15-20 years been behind the Hollywood movies showing "good" aliens. This is an attempt to condition the citizens of the world to accept the idea that we are not alone. The Catholic church has been the largest opponent to letting any such information out regarding aliens, as it would diminish their power.

This is how I understand the present situation:

In our galaxy alone, there are between 5 and 7.2 Billion inhabited planets, with intelligent life, most of which is human. Human life developed on about 40 million of those planets and spread to the others. Since there are about 400 Billion stars in this galaxy, and each with about 10 planets, this is really a small percentage of inhabited planets, but still a huge number in total. About 110 different groups visit here on a more or less regular basis. This has been going on for at least 20 million years. Extensive trade was going on with Earth people as far back as 2000 B.C. The pyramids in Egypt are about 70,000 years old, and were build by one of many groups who have sent colonies here over the last 300,000 years. There are about 8 alien groups who have active, permanent bases on the Earth and/or the Moon. They are here to study us. We are a sorry lot of humanity, and they seem to be placing bets as to whether or not we will make it as a society. They have contacted various governments in an attempt to get us to unite, get some civilization and stop fighting. However, the politicians seem to prefer to be a big fish in a small lake than a small fish in

CUALQUIER REPRODUCCIÓN DE LA INFORMACIÓN
AQUI EXPUESTA SERÁ SANCIONADA.

©

a huge universe. The time is short when several governments are going to reveal the alien presence. However, you can bet that the truth will be told in such a way that we will be made to believe that the governments have "discovered" the aliens. The governments will probably not report that they have been lying to us for 50 years. The problem is that not all aliens are good. There are some aliens who view us in the way that Columbus viewed the Indians he found in America. We are only objects to be enslaved or used for their own use. However, we are lucky in that the group of aliens that are the main source of the white race (and Arabs) in ancient times are back here helping various governments to set up defenses against any future alien trouble (such as the "star wars" type weapons.) We here in the US (and China, England, Russia at least) have very advanced flying saucers in secret development and most of the ones seen are really of Earth construction. This is the most closely guarded of secrets. In a few more years, the planet Earth will be able to defend herself as long as any invader is not too far advanced over us. This is one reason Alex has a hard time getting a job. The real engineering is being done by companies he has probably never hear of, such as one company known as EG&G. I have been told that our technology already has developed a UFO that can break light speed, others that can pass into the past or future, etc. We are close to developing a teleportation system where material can be transmitted instantly to any spot on earth at the speed of light. The military need to keep this secret is obvious. We still have enemies on the Earth, and the US learned at the end of World War II that to use any super weapon in an open fashion, leads to everyone else getting one. That is why we have kept secret the super weapons we now have. The Hydrogen bomb has been obsolete for over 25 years. All this I have learned, without any secret clearance. I can only guess what the people know who have top secret or higher clearance.

In time, the Earth will join our cosmic brothers from other planets. In the meantime, no one can be sure who is or is not an alien. Each group comes here for their own reason, and there is very little, if any, contact between the different groups. They have their own security problems, and usually travel cloaked in space to avoid detection. It is possible that an alien can be here without other aliens knowing it at all. However, if an alien is here, she is not likely to tell anyone. That would seem to defeat the purpose of keeping a secret. **RICKY**

Now, as to the planet AKRON. I know of no such planet. However, as there are over 7 billion inhabited planets in our galaxy, the fact that I have not heard of it does not mean anything. There is a planet called ACART or in German AKART that is only about 5 light years from here that has about 23 billion humans living on it. They are only about 117 years more advanced than us and while they do travel here, they have not developed very good space travel, and the time to get here would seem to be prohibitive. They have come here several times in the past to get seeds, plants, etc. to try to grow on their planet to try to feed their huge population. (They do not believe in birth control and their future is dismal unless they change their thinking.)

If your friend claims to be an alien, have her prove it by some method. If she pulls out some ray gun or light saber (as in the movie "Star Wars"), I would take her seriously. But, you can never be sure that someone is not an alien. The alien groups that are really advanced have a problem with one or more people who occasionally steal a space ship and fly it away to another planet. They also have the problems of criminals who steal ships, etc. What ever we have experienced, they have the same problems, or have had those problems in the past.

CONTINÚA LA INFORMACIÓN EN UNA TERCERA PÁGINA QUE DISCRETAMENTE ME RESERVO. ADEMÁS, ADVIERTO QUE EL CONTENIDO DE ESTAS DOS PÁGINAS ESTÁ REGISTRADO A MI NOMBRE © Y EL USO DE DATOS O MENCIÓN, SERÁ SANCIONADO. POSEO LOS DERECHOS PARA MI USO EXCLUSIVO. EL AUTOR DE ESTE ESCRITO ES UNA EMINENCIA EN UFOLOGÍA, CON ACCESO A TODO EL COMPLETO DE C.C., OFRECE CONFERENCIAS, ETC.; O SEA QUE SU COMENTARIO Y OPINIONES SON FIABLES. Y ES UN

inexcusable, toi, qui que tu sois, qui juges, car en jugeant autrui, tu te condamnes toi-même, puisque tu en fais autant toi qui juges" (4). Rappelons aussi le message significatif de Fâtima concernant la fin de ce Temps: "Voici, le temps se rapproche toujours plus, l'abîme s'approfondit toujours plus et il n'y a plus d'issues. Les bons mourront avec les mauvais, les grands avec les petits, les princes de l'église avec leurs fidèles, partout régnera la mort élevée à son triomphe par les hommes égarés (donc ne venant pas de l'Ailleurs) et par les valets de Satan qui seront alors les seuls souverains sur terre." (...)

(4) Epître aux Romains (2,1).

(A)

Jean Choisel, "prophète" de cette fin d'un temps, semble être de ceux qui sont "annoncés" comme devant jeter la confusion et le trouble dans un moment décisif. Il prétend avoir mis les pieds dans le plat : en réalité, fanatique du phénomène OVNI, il est tombé tête baissée dans le piège, ce piège empoisonné qu'est le phénomène de mensonge, de duperie, de truquage, de mort et de néant. Nous voudrions bien savoir le nom du chef qui dirige ce totalitarisme, ne serait-ce pas ce dieu des ténèbres qui règne, semble-t-il, sur la première humanité, celle d'avant le déluge pour son malheur et cela depuis "les origines" ?

Paul Vion

LE «PHÉNOMÈNE HUMANOÏDE»

Attitude des "êtres" vis-à-vis des témoins

Des centaines d'observations d'occupants d'OVNI ont été enregistrées de par le monde. De nombreux pays, sur tous les continents, furent le théâtre de ces manifestations parmi les plus étranges qui soient du phénomène OVNI. Elles sont toutes aussi insolites les unes que les autres, non seulement à cause de la typologie des êtres observés mais surtout pour ce qui concerne l'attitude de ceux-ci, le plus souvent surpris en flagrant délit de "chaparage" ou se jouant tout simplement de la surprise des témoins. Dans OURANOS No 19 nous avons déjà abordé le sujet d'une manière aussi succincte que possible, une étude circonstanciée devant être publiée par la C.E.O. au cours de cette année. Néanmoins, Rémi Merle avait mis en évidence cinq types principaux d'humanoïdes. Rappelons-les ici, en les détaillant d'un peu plus près en fonction, précisément, de l'attitude se rapportant au type d'êtres observés:

Les humanoïdes de la catégorie «A1»

(entre 85 cm et 1.50 m)

Ces petits êtres non casqués ont, pour principale réaction, la fuite devant le témoin. Cependant, ils présentent quelquefois d'autres attitudes: de l'indifférence ou de l'intérêt qui se manifeste par un regard fixe, ou une approche vers le témoin; dans ce cas, une peur panique envahit le témoin qui s'enfuit à toutes jambes. Assez rarement, ils utilisent une espèce de tube émettant une lumière intense. Cette "arme" a pour fonction de provoquer

une paralysie du témoin, qui est littéralement statufié sur place. Ce même tube a aussi pour conséquence de créer une sensation d'oppression au niveau de la poitrine.

Quelques tentatives de rapt sont aussi enregistrées dans cette catégorie. On assiste alors à une véritable lutte pour le moins cocasse. Mais le malheureux témoin s'en sort toujours à bon compte, car la force de ces êtres paraît en proportion avec leurs petites tailles, et dans ces cas-là, ils n'utilisent pas d'autres moyens que leurs bras.

Les humanoïdes de la catégorie «A2»

(entre 85 cm et 1.50 m)

Comme leurs confrères "A1", ils préfèrent souvent fuir le témoin, en se précipitant dans leur engin qui repart aussitôt. On note peu d'intérêt, quel qu'il soit, mais le fait spécifique à ce groupe est la présence "d'armes" entraînant également la paralysie. En général, ils s'en servent pour partir sans être gênés par la présence et les éventuelles réactions d'attaque ou d'approche des témoins. La forme de ces "armes" de défense s'apparente presque toujours à un tube ou un bâton qui envoie un faisceau de lumière paralysante. Dans un cas, on a décrit un "chalumeau" dont la mise en beauté eut pour conséquence un docteur et une perte de conscience. A une reprise, ce fut une tempe qui émit un faisceau de lumière paralysante. Un autre cas unique: un gaz ou une vapeur qui entraîna une perte de conscience. On relève aussi 2 cas de paralysie provoqués sans objet visible.

A part l'attitude de fuite, c'est une indifférence complète que l'on trouve.

OU, N° 25, 1.979

Les humanoïdes de la catégorie «B1»

(entre 1.60 et 2 m)

Ce groupe se caractérise par un comportement entièrement humain. Les quelques cas "d'armes" décrivent des sortes de boules lumineuses. Fait curieux, quant l'occupant lève le bras avec la boule tenue dans sa main, le témoin sent ses forces l'abandonner; comme s'il était soudainement déchargé de son énergie. Dans un cas, un occupant a levé la main vers le témoin mais sans la fameuse boule; aussitôt l'observateur fut envahi par une curieuse torpeur. Ces quelques types d'objets sont portés par les pilotes de 2 m environ. Les autres 1 m 80 n'ont pas d'objets assimilables à des armes, à l'exception d'un cas, où il y eut utilisation d'un tube avec rayon paralysant.

Généralement, l'attitude semble amicale ou faite d'indifférence. Eux ne fuient pas précipitamment, mais préfèrent seulement ne pas se faire trop longtemps observer. C'est tout au moins l'impression que l'on a au regard de leurs réactions.

Les humanoïdes de la catégorie «B2»

(entre 1.60 et 2 m)

Les pilotes de ce groupe ne sont jamais d'attitude indifférente, mais le port "d'armes" est encore observé à quelques reprises: il s'agit alors d'un tube qui émet un rayon lumineux pareil à une flamme qui brûle la peau et ôte à la personne toutes ses forces. Leur comportement paraît amical.

Les humanoïdes de la catégorie «C»

(entre 2 m à 3 m)

Ils ne portent jamais "d'armes", à une exception près où l'être tenait un gros tube; mais il n'en fit pas usage. On retrouve 2 phénomènes de paralysie qui ont donc été provoqués alors que l'occupant n'avait pas d'objet particulier. Ces 2 cas se sont produits alors que les témoins s'apprêtaient à attaquer les êtres, Ceux-ci sont repartis sans riposter à l'attaque. Les occupants de ce dernier groupe manifestent quelquefois aussi de l'indifférence envers le témoin.

Dans cette analyse des comportements respectifs, 3 attitudes se retrouvent souvent: d'abord l'**indifférence** que l'on note quelquefois chez chaque type d'humanoïdes, exceptés ceux de la catégorie "B2". C'est en fait une réaction qui peut mal s'accepter, si l'on suppose que ces êtres sont des extraterrestres "supérieurs" qui nous ignorent comme de vulgaires animaux sous-développés. Mais ceci n'est pas prouvé et peut-être y-a-t-il d'autres

raisons qui expliqueraient ce comportement presque vexant pour nous. La deuxième attitude générale se voit en contradiction avec la première: c'est l'intérêt. Certes l'intérêt n'est pas constaté en grande proportion, mais il existe et se retrouve dans les 5 grandes catégories d'êtres. Nous l'étudierons plus en profondeur dans "le parlé des humanoïdes". La troisième attitude est la **fuite**. Ce phénomène se trouve très fréquemment dans les groupes "A1" et "A2".

Globalement, on peut avancer que les occupants des OVNI ne manifestent presque jamais d'hostilité envers les observateurs. Ils ne cherchent pas à tuer, rarement à combattre. Pourtant, on l'a vu, ils possèdent des espèces "d'armes" capables de tenir en respect les témoins qu'ils considèrent peut être comme gênants ou un peu trop curieux parfois. Ces "armes" défensives sont d'une efficacité remarquable, et ne présentent pour ainsi dire aucun danger pour les témoins visés.

Quelques cas d'apparitions d'humanoïdes relevées récemment

Cas du type «A1»

Cette première observation d'humanoïdes s'est passée le 10 septembre 1978, à quelque 22 km au nord de Tucuman, en Argentine, et eut pour témoins deux jeunes garçons. Fait particulier qui mérite d'être souligné, ce sont deux êtres de petites tailles (moins d'un mètre) qui se trouvaient à l'intérieur d'un magasin dans des circonstances assez particulières où nous reconnaissons bien nos "chapardeurs". Nous nous contenterons d'en rappeler les faits tels qu'ils furent rapportés dans la presse, et notamment dans "La Razon" du 12 septembre 1978:

"Deux jeunes garçons: Michel CARBAJAL 15 ans et Michel LEDESMA 23 ans, ont déclaré avoir vécu une expérience étrange à l'intérieur du magasin de Manuel Carbajal, le père du premier jeune homme. L'événement mobilisa l'attention de la population locale qui vint ensuite faire la queue pour venir voir les conséquences du phénomène. Il s'agit de l'apparition de deux êtres d'un aspect curieux et de petite taille. Selon les données recueillies sur les lieux, les deux jeunes se trouvaient seuls dans la salle à manger qui est contiguë au commerce, pendant que toute la famille, très bien appréciée dans le pays, était partie à San Miguel de Tucuman pour rendre visite à des parents. Les deux garçons virent que le téléviseur avait des problèmes et, simultanément, un appareil stéréophonique

qu'ils étaient en train d'écouter commençait à patiner. Ensuite, ils entendirent des bruits dans le magasin, qui est en réalité un mini-service où l'on vend de tout. Immédiatement, ils sortirent par une porte latérale et, après l'avoir refermée, ils se dirigèrent résolument vers le local commercial qui est contigu à la salle à manger. Ce qu'ils virent en y entrant est que la balance était posée par terre, une bouteille de vin, un sachet de caramel et un pot de mayonnaise jonchaient le sol, tandis que la calculatrice était renversée.

Tout jusqu'ici était banal, sauf la vision qu'ils eurent alors : devant la porte d'un dépôt qui donne dans la boutique, porte qui était fermée, ils virent deux créatures d'apparence humaine, d'une stature d'un mètre, vêtues de vêtements de couleur bleu sombre comme ceux qu'utilisent les hommes-grenouilles, dirent-ils, les couvrant jusqu'à la tête, ne laissant voir que le visage d'un aspect "laid et comme piqué par la variole". **Ils tenaient à la main un pistolet ressemblant à un sèche-cheveux pour femme.** L'un d'eux se frottait le nez. La surprise fut grande, plus encore en constatant que **les deux humanoïdes apparaissaient et disparaissaient au même endroit.** Par trois fois, les témoins observèrent ce détail. Les étrangers leur demandèrent sans ouvrir la bouche, "qu'ils ne disent rien, sinon ils les emporteraient dans la soucoupe". Les deux jeunes ignorent comment ils reçurent ces paroles. Immédiatement, Michel Ledesma, l'aîné des deux, prit une barre et un couteau, il était résolu à les affronter, mais les intrus entrèrent dans le dépôt qui était obscur. De là, ils lui jetèrent une boîte de cigarettes, aussitôt Michel Ledesma en profita pour s'enfuir avec le fils du patron. Cette rencontre se passait à 16 h 40 dimanche et dura seulement 5 minutes. Ledesma et Carbajal partirent dans une camionnette qui était dans les environs de la maison, propriété du magasin, et se dirigèrent en hâte vers la capitale pour chercher le patron du commerce. Ils arrivèrent en criant "papa, ils sont en train de te piller, allons-y vite". Manuel Carbajal chargea sa famille dans sa voiture et franchit rapidement la distance qui le séparait de Las Salinas, dans le département de Burrayacu. Il passa en face de chez lui pour se rendre directement au commissariat, où il déclara qu'il était pillé. Le Commissaire, l'Adjudant Miranda, pistolet en main, accompagna le commerçant. Et, ensemble, avec précaution, ils ouvrirent la **porte fermée à clef et un cadenas.** A l'intérieur, mis à part les affaires qui étaient tombées, il n'y avait

personne. Dans le coffre-fort que M. Carbajal ouvrit en présence du policier, il ne manquait rien. Pas de trace ni de vol, ni d'étrangers. Les emplacements des rayonnages d'où tombèrent la bouteille et le pot coïncident avec deux espaces où il y a des plaques en plastique de couleur verte pour faire passer la lumière. Le toit est en zinc. "Peut-être cherchaient-ils à sortir, avança le patron du magasin". La direction de la police ouvrit une enquête. Quelques personnes se sont souvenues qu'il y a trois ans, à Ramada de Abajo, dans le même département, mais plus à l'est, on disait que des soucoupes volantes descendaient. Il y a



Type d'être de la catégorie A1 et ressemblant fort à ceux observés par les deux jeunes garçons argentins, Michel CARBAJAL et Michel LEDESMA.

deux semaines, dans un établissement de sel, juste en face du magasin, il y eut un étrange événement: une lampe qui s'éteignait et, bien que rallumée à plusieurs reprises, finit par laisser les lieux dans l'obscurité. Dans une maison abandonnée, d'autres personnes signalèrent que l'on disait qu'il y avait des bruits comme si l'on jetait des pierres.

Dans le magasin, la seule trace qui demeura fut celle du vin répandu et la balance avec l'une de ses vitres cassée, mais, étrangement, elle n'a aucune bosselure. Toutes les portes se ferment de l'intérieur avec des barres, à l'exception d'une qui a un cadenas et qui se ferme de l'extérieur."

("La Razon" du 12.09.78, traduit par J. Mathon).

Cas du type «B 1»

Cet autre cas s'est déroulé également en Argentine le 4 février 1978 à environ 1 heure du matin. L'information a été publiée dans les journaux "Gente" du 16.02.1978 et "Siete Dias" du 22.02.1978.

Les témoins de l'observation sont cinq pêcheurs : Manuel Alvarez, Pedro Sosa, Regino Perroni, Gérard Sosa et Eduardo Lucero. Ce jour-là, très tôt le matin, ils partent à la pêche sur un radeau. Il est près de 5 heures du matin, un fort vent s'est levé et forme de grandes vagues compromettant leur sortie. Il n'y a d'ailleurs plus qu'Alvarez, Pedro Sosa et Perroni sur le radeau occupé à cette tâche, les autres ont abandonné et se sont endormis.

Soudain, un rayon de lumière descend du ciel avec une rapidité vertigineuse et se dirige vers eux, les éblouissant très fortement. Perroni protège ses yeux et son visage avec ses mains, tandis que Pedro Sosa et Manuel Alvarez restent figés de surprise et de peur. Aussitôt après cette apparition, un "être" se trouve là devant eux. Il est grand, mince, un sourire mystérieux aux lèvres et il a les mains tendues dans leur direction, les paumes vers le haut. Les cinq pêcheurs ne savent comment réagir, ils le regardent simplement avec surprise durant environ une demi-minute. Voici les déclarations effectuées par l'un des témoins, Alvarez, au journal "Siete Dias" :

« Il est environ 5 heures du matin; subitement, il fait aussi clair qu'en plein jour, je me retourne et je vois une lumière brillante, inconnue (comme un projecteur utilisé pour le tournage des films) peut-être plus forte. Pendant un moment, rien ne se produit. Venant de je ne sais où, avec une grande vitesse, arrive une soucoupe volante, qui s'arrête subitement à environ 3 mètres du sol et environ 25 mètres de notre radeau. Sous la soucoupe descend une échelle à peu près semblable à celles des avions «Fokker», mais sans main courante ni balustrade; un homme apparaît. »

"Quel homme ?"

« Je ne sais pas, je pense un membre de l'équipage, il descend l'échelle avec des mouvements normaux, fait quelques pas dans notre direction, s'arrête à environ 15 mètres de notre radeau, sourit en nous montrant l'intérieur de ses mains (1). De ses mains elles-mêmes, nous ne pouvons rien distinguer,

(1) Fait quelquefois mentionné dans certains cas d'observation d'occupants de ce type.

puisqu'il porte des gants, semblables à ceux que portent les bébés. Il porte un vêtement argenté brillant donnant l'impression d'être parsemé d'écailles de poissons, je ne distingue ni boutons, ni chaussures. Le vêtement l'enveloppe du cou aux pieds, il porte un casque transparent qui permet de voir parfaitement son visage.

Ce visage est semblable à celui d'autres hommes, mais la peau semble plus foncée, les yeux sont gros avec une expression surnaturelle, les cheveux blonds sont peignés en arrière, il mesure environ 1 m 80 et sa bonne présentation donne l'impression d'un "Superman".

"Est-ce qu'il a dit quelque chose ?"

« Non! il nous regardait simplement, puis remonta dans l'appareil; un moment après, tout disparaissait sans émettre le moindre bruit. »

"Personne d'entre vous n'a eu le courage de lui parler ?"

« Non, tout s'est passé si vite, en 30 secondes peut-être. De plus, nous ne pouvions bouger, pas même un doigt... C'est dommage... Je voudrais bien revoir cet homme encore une fois, peut-être arriverais-je à lui parler. »

(La suite a été reprise par Pedro Sosa)

"Comment était la soucoupe ?"

« Elle avait la forme d'une soucoupe volante (OVNI). Sur le dôme, je voyais une sorte de grande fenêtre, d'où sortaient des impulsions de lumière verte et rouge. Sous le « ventre », d'un diamètre d'environ 20 mètres, de couleur gris plomb, il y avait une forte lumière blanche comme un projecteur. »

"Est-ce que vous aviez déjà pensé rencontrer un "OVNI" ?"

« Certainement pas, personne n'a pensé à cela; Manuel est sceptique, il ne croit à rien; moi je ne m'intéresse pas au sujet. »

"Est-ce que cet événement vous a causé du désagrément ?"

« A vrai dire, oui, cela m'a agacé. Je suis un homme tranquille et je n'aime pas les publicités de ce genre. »

(Maintenant le témoignage du troisième témoin, Regino Perroni) :

« Je pêchais, mais quand la lumière blanche descendit sur nous, j'eus peur, j'ai protégé mes yeux, mon visage et marché pour réveiller Gerardo. Il se réveilla aussitôt et ensemble, nous voyions Manuel et Pedro regarder la soucoupe comme pétrifiés. Quand l'appareil disparut, nous sommes allés les rejoindre

pour savoir ce qui se passait avec eux. Au début, ils ne parlaient pas, ensuite c'était incohérent, puis les nerfs ont craqué.»

L'enquête

La police a donc enquêté sur l'affaire. L'interrogation des témoins et les recherches sur place ont été effectués sous le commandement du Commandant de la Police Départementale, le Lieutenant Lopez.

Les constatations sont les suivantes :

1. Les empreintes des pieds étaient si grandes et profondes dans le sol qu'aucun être humain, si grand soit-il, ne peut laisser de telles empreintes derrière lui.
2. L'herbe dans cette zone était très souple et très résistante; même en l'aplatissant fortement, elle se redressait immédiatement. A l'endroit des empreintes des pieds, en revanche, elle restait plaquée au sol, et avait même partiellement disparu.
3. Le médecin de la police avance la possibilité d'une hallucination collective !
4. Les pêcheurs n'étaient pas les seuls témoins; à la police, il y eut d'autres informations, d'autres témoins qui observèrent dans le ciel un objet lumineux qui était du même aspect que celui qui avait atterri sur la digue.
5. Les six témoins sont volontaires pour subir un test polygraphe ou penthotal.
6. Pendant l'interrogatoire, les témoins ont été informés par la police que les faux-témoins étaient susceptibles d'être condamnés à des peines diverses; malgré cet avertissement, tous les témoins ont signé leur déclaration.

Après l'enquête, le chef de la police a donné le communiqué suivant :

"A la suite des informations parues dans la presse concernant l'atterrissage d'un OVNI dans la zone du lac "La Florida", le commandement de la police a ordonné à la division scientifique d'effectuer une enquête sur ces phénomènes, en particulier sur les empreintes des pieds sur le sol et d'effectuer des analyses diverses du sol à l'endroit où l'appareil s'est posé."

Le résultat de l'enquête qui n'est pas encore terminée est le suivant : le secteur en question a été photographié, également le chemin d'accès. Il est déterminé que la végétation n'est plus visible dans les empreintes des pieds, alors qu'elle est normale ailleurs. La distance d'une empreinte à l'autre est d'environ 1 m 50, la forme est ovale et donne l'impression d'avoir été faite par un corps très lourd.

Les dimensions des empreintes sont les suivantes : longueur 0 m 30, largeur 0 m 17, profondeur 0 m 06. Le contrôle de radioactivité effectué en laboratoire sur des cailloux est négatif. Actuellement, des analyses sont effectuées pour savoir si l'endroit a été exposé au champ magnétique."

— (Fin du communiqué de la police) —

Il est possible que la fin de l'enquête de police laisse le monde scientifique sceptique ;



Type d'être de la catégorie B1 — Vêtement argenté brillant donnant l'impression d'être parsemé d'écaillés de poissons. Ici sans casque.

puisque les preuves matérielles manquent. Le public divisé peut douter ou non de la vérité de l'observation, mais dans la mémoire de Manuel Alvarez et Pedro, la rencontre de l'homme mystérieux et souriant, les mains tendues, restera un fait acquis pour toujours.

(Journal Siete Dias du 22.2.78 et Gente du 16.2.78.)
(Traduit par M. Van Rooy Laurent),
C.E. OURANOS

sion si nous portons plus particulièrement notre attention sur eux. L'origine des manifestations si spectaculaires, qui soudainement entrent dans la vie de gens simples et de bonne foi, est un problème très complexe, mais sur lequel il devient nécessaire de réfléchir aujourd'hui.

Une analyse sur les humanoïdes ne peut, à ce titre, que livrer des informations positives. Déjà, nous pressentons

qu'un jour il sera possible de faire évoluer l'Ufologie dans ce sens.

En outre, nous espérons pouvoir démystifier, entre autres, certains types d'occupants, et par la même occasion, venir donner une première réponse au grand point d'interrogation que pose leur présence sur notre globe.

Rémi MERLE
(Membre de la C. E. OURANOS)

« Lorsque les sujets ont été appelés à répondre, M. Panazza a réveillé Mme Régine Sers qui est allé donner sa réponse à Chris se trouvant dans le studio séparé du local où nous étions enfermés par la salle de régie.

« La réponse de Mme Sers a été positive.

« M. Panazza a alors réveillé M. Mondoloni, qui a été conduit dans le studio, auprès de Chris, à qui il a donné une réponse également positive.



LES OCCUPANTS D'O.V.N.I.

par Rémi MERLE
(C.E.O.)

OU, JN-77

Un procès-verbal de séance a été dressé par M^e Henri Rolland, Licencié en Droit, Huissier de Justice à Montpellier à la requête de M. Jean-Pierre Imbrohoris, Réalisateur à « R.M.C. », demeurant à Paris.

Le principe des expériences était qu'à l'occasion de l'émission « Les Dossiers du Surnaturel » animée par M. J.-C. Bourret, il serait procédé le 29 novembre 1976, à 14 h 25, à une émission au cours de laquelle Chris procéderait à un essai de télépathie collective, les sujets sélectionnés devant, en principe, donner des réponses conformes aux impulsions qu'ils auraient reçues de Chris.

Toutes les conditions pour éviter toute supercherie ou manipulation des sujets avaient été réunies, sous contrôle notamment de M^e Rolland, afin de s'assurer que les sujets participant à l'émission étaient bien isolés de tout contact extérieur, qu'ils ne pouvaient bénéficier d'aucune communication ou renseignement pouvant fausser la réalisation de l'expérience.

Laissons à présent la parole — ou plus exactement, ouvrons nos colonnes — à M^e Henri Rolland, par citation du procès-verbal qu'il a dressé :

« Nous nous sommes transportés, ce jour, à 14 h, 6, passage Lonjon à Montpellier, dans les locaux de « Radio Monte-Carlo » où là étant, nous avons été accueilli par M. Francis Panazza, journaliste, lequel nous a fait pénétrer dans un bureau dont les issues étaient fermées, et dans lequel se trouvaient : Mme Denise Marchesich, M. André Jeanrenaud, M. Jean Patrick Mondoloni et Mme Régine Sers. M. Panazza nous a précisé que, seuls, lui-même et moi-même serions équipés de casque récepteur de manière à nous permettre de suivre l'émission et de contrôler la régularité des opérations

HUMANOÏDES

La question de l'existence des occupants d'O.V.N.I. pose de graves problèmes. Plusieurs cas d'observation font mention de leur présence, en général assez fugitive. En fait, on connaît environ 400 cas d'atterrissage avec occupants; c'est du moins, le nombre que nous avons pu répertorier à la C. E. OURANOS. Le phénomène est donc suffisamment important pour que nous nous y intéressions de plus près.

Il convient de souligner qu'à ce titre, la France, comme l'Amérique du Sud et les Etats-Unis, sont des pays privilégiés, pour lesquels on relève des cas parmi les plus surprenants. Par exemple, pour la France, nous avons recensé 125 observations d'occupants. C'est à partir de 1954 que le public prit conscience de leur réalité; pourtant, à notre connaissance, c'est à partir de la Seconde Guerre Mon-

diale qu'« ils » sont apparus de façon plus régulière, et, au fil des années, ce phénomène prend une ampleur de plus en plus impressionnante.

En premier lieu, il s'agit de savoir à quoi ressemblent nos visiteurs. A quelques exceptions près, leur morphologie s'apparente bien avec la nôtre. Ils sont constitués comme nous, mais leur taille peut varier. Ainsi, dans la majorité des cas, ils sont très petits : de 90 cm à 1 m 20... On dirait de véritables nains, ou des enfants d'une dizaine d'années... D'autres sont légèrement plus grands; environ 1 m 50, d'autres encore sont de taille humaine, et leurs traits sont en tous points identiques aux nôtres, ou apparaissent avec de légères variantes seulement. On trouve enfin, en plus faibles proportions, il est vrai, des êtres étonnamment grands, de 2 m à 3 m, et qui ne présen-

OURANOS, JUNIO 1977

que nous avons pu suivre avec M. Panazza, à l'exclusion des sujets présents dans la pièce, car nous étions seuls équipés de casque d'écoute. M. J.-C. Bourret a alors précisé qu'une liste de neuf états avait été soumise à un tirage par « Radio Monte-Carlo - Paris ».

« Que deux états avaient été tirés au sort : le premier traduisant une peine intense et une tristesse profonde, et le second, une sensation de froid intense.

« M. Chris est alors intervenu sur l'antenne pour conditionner les auditeurs qui devaient, par télépathie, faire ressentir aux sujets se trouvant avec nous, le premier sentiment de tristesse et de peine intense.

« Nous avons immédiatement constaté que pendant cette mise en condition, le sujet sous hypnose profonde a porté la main gauche à son front, et son visage a pris aussitôt un masque douloureux, crispation de la commissure des lèvres et palpitation des paupières.

« Lorsque les sujets ont été interrogés sur ce premier test, seule Mme Régine Sers a répondu positivement.

« Mme Marchesich et M. Mondoloni n'ont pu donner de réponse car ils n'avaient pas été suffisamment conditionnés; quant à M. Jeanrenaud, il a donné une réponse diamétralement opposée en indiquant qu'il avait ressenti une impression de joie.

« Il a été alors procédé au deuxième test, et là encore, nous avons constaté que le sujet sous hypnose profonde réagissait immédiatement en donnant l'impression d'avoir froid. Il en était de même pour M. Mondoloni, sous relaxation approfondie.

« Par contre, nous n'avons noté aucune réaction que ce soit chez Mme Marchesich ou M. Jeanrenaud.

Nous avons pu constater, primo, que Chris procédait par induction très rapide pour la mise en état d'hypnose profonde de Mme Sers et de relaxation approfondie pour M. Mondoloni. Nous nous sommes livrés, hors de l'émission, à une expérience personnelle relative à la sensibilité très particulière de Mme Marchesich : elle a SPONTANÉMENT ressenti les sensations très précises d'abord d'un mal d'estomac dont j'ai souffert un moment, puis l'impression de profonde tristesse que j'éprouvais en évoquant la récente disparition d'une personne proche. Mme Marchesich a éprouvé ces ressentis d'une manière très précise à partir du moment où je me trouvais à une distance de moins de trois mètres.

Ensuite, le déroulement des expériences avait été légèrement modifié en ce sens que le temps consacré à chacune était extrêmement bref, nécessitant d'éventuelles perceptions où réceptions presque instantanées.

Enfin, pour son induction à distance, Chris inspirait « l'état » tiré au sort par Huissier au moyen de l'évocation de « mini-psychodrame », de véritables petits scénaris qu'il imaginait au fur et à mesure, ne disposant que de temps très limités.

Pour les 2 tests, M. Jeanrenaud a fourni par 2 fois des réponses éronnées. Mme Marchesich s'avéra être influencée par... les douleurs à la colonne vertébrale de l'une des personnes se trouvant dans les studios, qu'elle avait croisé dans le couloir avant de pénétrer dans la chambre : ses réponses se rapportaient surtout au ressenti qu'elle avait des personnes l'entourant. M. Mondoloni donna des indications en rapport avec les « états ». Quant à Mme Sers, elle donna des réponses positives.

tent aucune difformité. Et, puisque ces êtres possèdent tous une tête, deux bras et... deux jambes, on les a appelés des « **HUMANOÏDES** ».

Une première étude a été faite sur les Humanoïdes par un chercheur brésilien, Jader V. Pereira. Cet homme, Secrétaire du Groupe G.G.I.O.A.N.I. a achevé son travail en 1970, après plus d'un an de labeur. Il a travaillé sur une base de 333 cas d'observations d'humanoïdes, pour lesquels il a pu distinguer plusieurs types précis d'êtres (24 types différents pour être exact). En se basant sur cette excellente analyse, nous avons pu voir qu'il existe plusieurs observations, faites à des années et en des pays différents, et qui décrivent très exactement les mêmes types d'humanoïdes. Ce critère fort intéressant vient en faveur de la valeur que l'on peut accorder aux témoignages qu'il accrédiète grandement.

Pour ce qui nous concerne, nous préférons nous limiter à 24 catégories d'occupants, quitte à ne pas s'intéresser, pour l'instant, aux légères différences notées sur le visage par exemple.

Si l'on considère que certains de ces occupants portent de volumineux casques qui englobent la tête, et que l'on distingue une grande variété de taille, nous avons mis en place cinq catégories d'humanoïdes seulement, que nous présentons ici à nos lecteurs. Ces cinq principales catégories sont précédées du nombre de leurs apparitions en pourcentage.

Ainsi :

- 31 % **Catégorie « A 1 »**. — Les occupants sont casqués et de petite taille (entre 85 cm et 1,50 m).
- 22 % **Catégorie « A 2 »**. — Les occupants casqués et de petite taille (entre 85 cm et 1,50 m).
- 20 % **Catégorie « B 1 »**. — Les occupants non casqués, de morphologie et de taille humaine (entre 1,60 m et 2 m).
- 12 % **Catégorie « B 2 »**. — Les occupants, casqués ou non, de morphologie non humaine, mais de taille normale (entre 1,60 m et 2 m).
- 9 % **Catégorie « C »**. — Les occupants casqués de très grande taille (entre 2 m et 3 m).

Enfin, 6 % des humanoïdes ne peuvent être inclus dans les catégories répertoriées ci-dessus; soit que leur taille est extrêmement grande, soit que leur morphologie est trop différente de la nôtre. Seuls les humanoïdes du Groupe « B 1 » sont, en tous points, de traits identiques aux nôtres. Pour les autres catégories, les variantes que l'on constate se situent au niveau du visage; soit :

- une grosse tête, dans les catégories « A 1 » et « C »;
- un crâne chauve pour plusieurs humanoïdes de la catégorie « A 1 »; peu pour les « B 2 » et « C ».
- **Les yeux**, surtout, présentent, dans bien des cas, un aspect singulier :

— **Yeux globuleux** pour de nombreux occupants classés dans le groupe « A 1 », et pour tous les occupants du groupe « A 2 » (quand il est possible de voir à travers le casque).

— **Yeux lumineux** pour quelques humanoïdes « A 2 » et « C ».

— **Yeux obliques** chez quelques occupants de type « A 1 » et « B 1 ».

— **Des cyclopes** ont été observés dans les catégories « A 1 » et « C », et, dans ce cas, l'œil se trouve à la partie centrale du front.

Ordinairement, les membres sont normaux. Lorsque, cependant, ce n'est pas le cas, les bras semblent longs alors que les jambes paraissent courtes (faits visibles en particulier sur les humanoïdes des catégories « A 1 » et « B 2 »).

La peau du visage est généralement blanche; on ne voit que très rarement des occupants à la peau très pâle, ou de couleur rouge, ou ridée. Enfin, plusieurs petits êtres du type « A 1 » sont complètement velus.

Apparemment, l'équipage d'un O.V.N.I. compte de un à trois membres. Cependant, malgré cette constatation, il n'a jamais pu être observé la présence simultanée d'un être casqué et d'un personnage évoluant à l'air libre. Ce détail nous donne à réfléchir quant aux possibilités d'origines différentes des humanoïdes. D'ailleurs, le plus souvent, chaque catégorie d'occupants ignore les autres, et il n'apparaissent ensemble qu'à titre tout à fait exceptionnel.

De quelle manière s'habillent-ils ?

La réponse est fonction du port du casque ou non.

Ainsi, quand il s'agit d'un petit être qui est coiffé d'un casque, il ressemble plutôt à un lourd scaphandrier qui a de la difficulté à marcher aisément. Par contre, les occupants qui n'utilisent pas de casques portent des vêtements comparables à des tenues de plongée ou autres combinaisons ajustées ou légèrement bouffantes. Ils ont alors une démarche facile, et quelquefois même, ils ont pu être observés en train de courir, comme des enfants qui s'amuse.

Lorsqu'ils sortent de l'engin, un certain nombre d'entre eux emmènent des objets qu'ils tiennent en main. Ces objets sont des espèces de tubes, de « bâtons », qui ont des capacités très surprenantes. Selon le désir de l'humanoïde, ces « choses » émettent vers le témoin un rayon lumineux qui peut le paralyser instantanément. D'ailleurs il est à noter que les occupants des O.V.N.I.s utilisent assez fréquemment ces objets, pour, semble-t-il, ne pas être gênés par un observateur trop... indiscret.

Cette attitude montre que les dits humanoïdes semblent craindre d'éventuelles interventions de notre part; et ce fait aurait tendance à prouver qu'ils sont vulnérables. Cette réflexion porte principalement, il convient de le préciser, sur les occupants de petite taille « A 1 » et « A 2 » notamment. Les effets et les conséquences induits à partir du rayon lumineux émis par l'objet sont les mêmes que ceux provoqués quelquefois par un champ rayonnant autour d'un O.V.N.I.

A la question de savoir :

« Pourquoi apparaissent-ils ? »

La réponse est donnée par deux évidences très nettement mises en lumière.

En premier lieu, ils sortent souvent pour étudier le sol; ils s'intéressent à l'environnement; intérêt qui se concrétise à plusieurs reprises par des ramassages de cailloux, de plantes, et de divers autres minéraux. En second lieu, une caractéristique spécifique aux occupants de la catégorie « B 1 » est qu'ils sortent souvent pour des raisons techniques, au

même pour réparer, semble-t-il leur engin. Parfois, il a pu être observé qu'ils tenaient des objets, comparables à des outils lorsqu'ils se livraient à de tels travaux.

De tels comportements sont rationnels, compréhensibles, nous le reconnaissons volontiers, mais il faut noter que d'autres attitudes le sont beaucoup moins, et nous touchons là à l'un des aspects les plus déconcertants des humanoïdes. Il arrive en effet qu'ils apparaissent, sans raison apparente, pour regagner leur engin précipitamment (1); en règle générale, lorsqu'ils sortent, ils restent tous dans un rayon de dix mètres autour de l'O.V.N.I.

Si la plupart des humanoïdes observés ne reflètent pas d'intentions hostiles, il existe néanmoins, en faible nombre certes, des cas d'hostilité plutôt spectaculaires. On ne voit pas de « raisons valables » telles qu'une provocation de la part du témoin en proie à la panique qui viendrait expliquer cette attitude.

Ces réactions d'hostilité et d'agressivité sont l'œuvre des petits humanoïdes poilus dont nous avons relevé la présence dans l'énumération ci-dessus, et seulement d'eux. En général, ils se précipitent sur l'observateur pour le capturer; mais leurs forces semblent proportionnelles à leur taille, ce qui permet au témoin de se dégager sans trop de mal.

Autre fait curieux, d'autres observations ont permis de constater qu'ils portaient parfois un tube qui paralyse par l'émission d'un faisceau de lumière. Mais, lors des attaques, aucun témoin n'a rapporté la présence de cette « arme ».

Dans les cas les plus extraordinaires, le témoin a entendu, et parfois même a pu converser avec l'un de ces êtres. Plusieurs cas font mention du fait que le langage est incompréhensible. Il s'agit parfois de grognements (surtout en ce qui concerne les humanoïdes classés dans le groupe A 1 et A 2) ou de langues inconnues... Cependant d'autres ont parlé dans la langue du témoin (en français et en anglais en particulier pour ce qui est des cas que nous connaissons); mais les échanges de paroles se limitent ordinairement à quelques mots lancés avant que les humanoïdes regagnent leur véhicule. Nous ne faisons pas allusion ici aux cas de « contactés » qui représentaient, à nos yeux, une particularité dans le phénomène O.V.N.I., sur laquelle nous aurons l'occasion de revenir un jour. Les propos incompréhensibles ou non, émis par les humanoïdes, ont des sons divers, mais sans relation avec leur origine, et ne donnent pas d'informations intéressantes.

Les humanoïdes occupent des engins dont les formes les plus couramment observées par les témoins sont des boules ou des sphères; des objets oblongs ou lenticulaires, surmontés, ou non, d'une coupole. La forme des « véhicules » varie en fonction des diverses catégories d'occupants. C'est ainsi par exemple, que les petits êtres sont plus souvent observés occupant des sphères de 3 mètres de diamètre, alors que les occupants « B 1 » sont en forte proportion vus dans des engins du type « soucoupe volante classique », c'est-à-dire dans des objets discoïdaux, surmontés d'une coupole.

Pour résumer, les humanoïdes peuvent être rigoureusement étudiés par le biais d'analyse adéquates. Il est fort possible que l'Ufologie prenne une autre dimen-

(1) Même si le témoin se dissimule dans le feu de la nuit de l'engin.

"globe terrestre" a été mis en oeuvre au cours de ces dernières années...
"S'il y a probabilité, même vague, que ce point de vue soit exact, il faut que notre ignorance actuelle de l'intention et du plan qui motivent une telle surveillance cède la place à une compréhension aussi complète que possible de ce qui se passe.

"Si le phénomène total est de quelque autre nature, il est nécessaire que nous le sachions. L'ignorance, la négligence et la raillerie que nous manifestons actuellement sont autant d'aspects regrettables de notre attitude collective à l'égard de ce qui peut être pour tous les peuples du monde une affaire d'une pressante importance".

Depuis lors, comme vous l'avez sans doute appris, les techniciens de la NASA ont lancé, le 20 août 1977, une sonde spatiale baptisée "Voyager II" emportant dans ses flancs un message enregistré destiné à d'éventuels habitants de lointaines galaxies. Par ce message exceptionnel, Kurt Waldheim, l'actuel secrétaire général de l'O.N.U., confirme ce que les astrophysiciens n'ont cessé de répéter : "Nous ne sommes pas seuls dans l'univers." Un budget a été voté l'an passé par l'O.N.U. pour une autre étude sérieuse du phénomène OVNI qui, il y a peu, était (et est encore aujourd'hui considéré par quelques attardés) comme un sujet de science-fiction.

Même quelques hommes politiques reconnaissent désormais publiquement que le problème est sérieux, et qu'il demande à être pris en considération. Par exemple le ministre français Robert Galley, le Président des U.S.A. Jimmy Carter, le secrétaire général des Nations Unies, M. Kurt Waldheim, etc.

Après avoir ainsi commencé par souligner fortement que les difficultés que nous éprouvons pour cerner le phénomène OVNI par la compréhension provient essentiellement de ces structures intellectuelles et mentales que nous avons unilatéralement développées au détriment d'autres beaucoup plus profondes facultés de compréhension que nous portons enfouies au fond de nous, venons-en maintenant aux observations proprement dites de ces "entités venues d'ailleurs".

HUMANOÏDES

Dans un article de la revue "OURANOS" (N° 19 - Juin 1977), notre ami Remy Merle s'est livré à un recensement des différentes catégories d'humanoides jusqu'à présent observés. On les a nommés "humanoides" parce que, comme nous, ils possèdent une tête, un tronc, deux bras et deux jambes, même si, dans nombre de cas, leur morphologie est quelque peu différente de la nôtre.

Pour résumer la multiplicité des observations qui ont été faites, dans de nombreux pays de la Terre au cours de plusieurs décennies, par des observateurs appartenant à toutes les catégories sociales, des plus humbles aux plus qualifiées, partant des recherches d'un spécialiste brésilien nommé Jader Pereira, Remy Merle, membre de la Commission d'Etudes "OURANOS", a établi le tableau ci-contre, où les observations sont classées en 5 catégories, précédées du nombre d'apparitions en pourcentage.

Catégorie A 1 : 31 % Occupants casqués et de petite taille (entre 85 cm et 1,50 m.) Beaucoup ont des yeux globuleux et une grosse tête (quand il est possible de voir à travers leur casque).

Catégorie A 2 : 22 % Occupants casqués et de petite taille (entre 85 cm et 1,50 m.) Tous ont des yeux globuleux, mais pas toujours une grosse tête.

Catégorie B 1 : 20 % Occupants non casqués, morphologie semblable à la nôtre. Taille entre 1,60 et 2 m. Présentant souvent un beau type humain.

Catégorie B 2 : 12 % Casqués ou non, de taille normale (entre 1,60 et 2 m.) mais de morphologie non humaine.

Catégorie C : 9 % Occupants non casqués et de très grande taille (entre 2 et 3 m.)

Des cyclopes ont été observés dans les catégories A I et C. La peau de leur visage est généralement blanche. On ne voit que très rarement des occupants à la peau très pâle ou, inversement, de couleur cuivrée et ridée. Enfin, plusieurs petits êtres du type A I sont très velus.

Ces humanoïdes occupent des engins dont les formes les plus couramment observées sont pour les êtres de petite taille, des engins le plus souvent sphériques ou ovoïdes. Tandis que les êtres de la catégorie B I, ceux qui nous sont morphologiquement semblables, sortent le plus souvent d'engins discoïdaux, du type "soucoupe volante" classique. Les grands engins fusi-formes ("cigares volants") semblent être destinés à transporter plusieurs plus petits engins, particulièrement des disques, c'est-à-dire, les fameuses "soucoupes volantes".

Apparemment, l'équipage d'un de ces engins compte de 1 à 3 membres. Cependant malgré cette constatation, on n'a jamais observé la présence simultanée d'un être casqué et d'un autre évoluant à l'air libre. Ce fait donne à penser qu'il existe soit des races, soit des origines différentes d'humanoïdes. En règle générale, lorsqu'ils sortent, ils restent tous dans un rayon de 10 m. autour de leur engin.

Si la plupart des humanoïdes observés ne reflètent pas d'intentions hostiles, il existe néanmoins quelques rares cas d'hostilité spectaculaire sans raison apparente. Dans tous les cas, ils sont le fait de ces petits humanoïdes poilus dont nous avons parlé, et seulement d'eux. En général, ils se précipitent sur l'observateur pour le capturer, mais leurs forces semblent proportionnelles à leur taille, ce qui permet aux témoins agressés de se dégager sans peine.

Autre fait curieux : Un certain nombre d'observations ont permis de constater qu'ils portaient parfois une sorte de tube semblable à une lampe torche qui paralyse l'observateur par projection d'un faisceau lumineux. Mais, lors des attaques qu'ont subi quelques témoins, aucun n'a rapporté la présence de cette "arme".

Dans les cas les plus extraordinaires, certains témoins ont entendu, et parfois même ils ont pu converser avec l'un de ces êtres. Plusieurs assurent que leur langage est incompréhensible. Il s'agirait parfois de grognements; ou de langage inconnu. Ils sont surtout le fait des petits humanoïdes classés dans les catégories A I et A 2.

Mais d'autres ont parlé dans le langage des témoins, en français, en anglais, en espagnol, ect., suivant les pays où eurent lieu les observations. Toutefois, ces échanges verbaux se sont le plus souvent limités à quelques paroles, lancées avant que les entités rejoignent leur véhicule.

Je ne parle pas ici du cas des "contactés" qui, à mon avis, sont des cas différents de ceux des témoins occasionnels.

Tel est donc, très schématiquement résumé, ce que de nombreuses apparitions ont permis d'observer. Mais il est évident que tout ce qu'on a pu objectivement observer du phénomène OVNI ne répond pas aux questions que tout le monde se pose : D'où viennent-ils ? Que nous veulent-ils ? Pourquoi apparaissent-ils si fréquemment à notre époque dans notre environnement terrestre, ect.. Car ce type d'observations a été fait de tous temps, jusque dans la plus haute antiquité. Ce dont témoigne même la Bible. Mais leur fréquence est de nos jours tout à fait anormale.

Il est évident que la réponse à de telles questions ne peut être catégorique. On ne peut que suggérer ces réponses, émettre des suppositions, élaborer des hypothèses. Hypothèses que les faits observés rendent plus ou moins plausibles, et que, dans un certain nombre de cas, les événements passés ou à venir confirmeront ou infirmeront, en tout ou en partie.

Dans ce qui va suivre, je n'affirme donc pas apporter des certitudes, mais je tenterai seulement d'exposer un certain nombre de réflexions basées sur l'observation de nombreux faits.

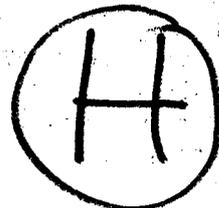
HUMANOIDS

RESEARCH IN PROGRESS

THE WINGED DISK AND ITS OCCUPANTS

Some questions about Phoenician amulets

-Dr. Jacques Vallee



This note is concerned with the nature of some scenes depicted on ancient Phoenician amulets that are preserved in the British Museum. An article on the subject has been submitted to the FLYING SAUCER REVIEW (*), where readers will find the results of a complete study, and more detailed descriptions of the artifacts. They are reproduced here in a very rough form so that DATA-NET members can immediately gain a general idea of the interesting puzzle they pose.

All five of these amulets, dated about 500 years before Christ, depict the winged disk, often with appendages. Figures that are referred to in the literature as "divine beings" are seen emerging from these disks in four cases. And in all of them human figures in ceremonial dress appear to be involved in rituals that contain Assyrian elements.

DN, JAN-73

FIGURE A

This cylinder-seal (actual size about one inch) shows a "hero" holding with each hand a fore leg of a winged beast, one of which has horns and a tail. Above the hero is the winged disk from which emerges "a God".

FIGURE B

Here two strange male creatures (called "Scorpion-men" in the scholarly books) are supporting a winged disk above a "sacred tree" (?). To the right is a worshipper, and another character is bringing some animal as a sacrifice.

Again, two divine figures are emerging from the disk. The inscription reads "belonging to Plthan."

FIGURE C

Two large winged figures - classically interpreted as "priests wearing winged garments" - frame a large disk with extended legs. Directly under the disk is a lightning or thunder-bolt before which a man appears to be standing in adoration. There is something on top of the disk, which is interpreted by authorities as "a lion's head"..... The inscription reads "Yrpal, the son of HR'DD."

FIGURE D

A sphinx and a goat stand on either side of a sacred tree above which is the winged disk. Two men are performing a ritual in connection with the scene.

FIGURE E

Only an archaeologist would call the two large-breasted figures that support the disk "Scorpion-men" in this scene where no less than three "divine beings" emerge from the disk. Two men are in adoration before the winged disk, and a strange vaulted door can be seen. To the left is a very strange figure interpreted as "a God holding a gazelle or goat under each arm."

This collection of cylinder-seals raises several historical questions. One would like to know, for instance, if it is common for the winged disk (a frequent religious symbol around the world) to show "gods" coming out of it. In what context are such representations found?

If the disk is interpreted as a mythological symbol connected with the cosmos (as the abundance of astronomical symbols indicate: stars, crescent moons, etc. Notice especially on seal E the figure clearly pointing at the star to make sure archaeologists

don't miss the connection!) then should we think of the appendages of the disk in terms other than biological? In other words, can we speculate that the representation of a winged disk with extended claws may in fact be associated with the observation of a flying disk with landing gear?

There are many other fascinating questions that we have just begun to think about. For instance, why should a thunderbolt be associated with the disk in seal C, and why should three people in ritual garments stand in adoration before it? The scene suggests plan and purpose rather than a chance occurrence. In other words, it suggests CONTACT.

Equally fascinating to the student of close-encounter UFO cases are the scenes in which animals are involved, as in B and E. These scenes are reminiscent of Alexander Hamilton's cow and of many claims of animal kidnapping by UFO occupants.

It is also of interest to compare the sizes of the three types of figures that are depicted. The Gods are taller than the men (worshippers or priests) and the "Scorpion-men" (or women) are smaller. Again there is a parallel with modern occupant reports. I am indebted to a UCLA Faculty member, to whom I communicated these observations, for a most interesting bit of information about these Scorpion-men: In Assyrian mythology, Scorpion-men were the guardians of the boundary between the earth and the sky...

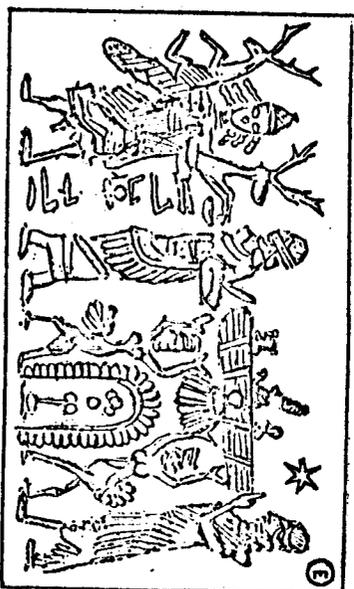
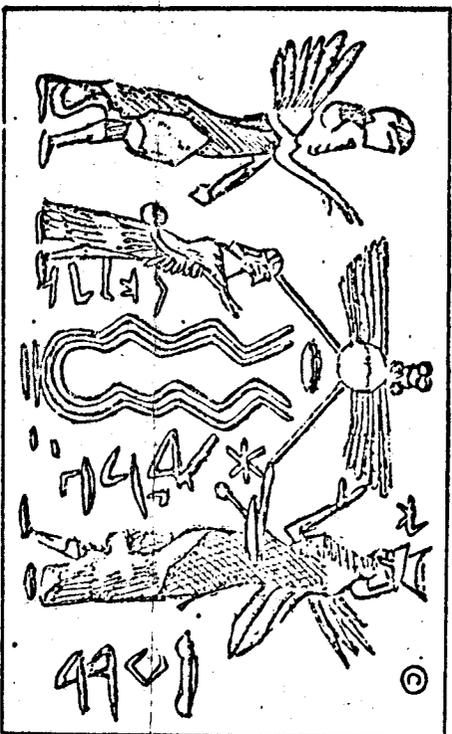
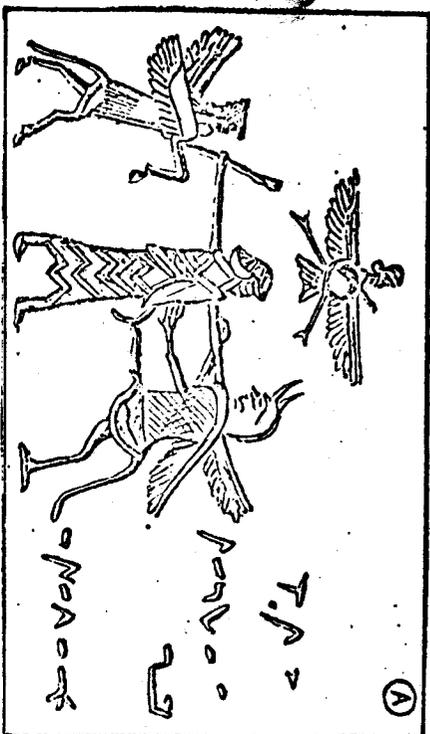
My feeling is that an entire field of very fruitful research is just opening up with the realization that historical parallels to modern sightings are more than interesting coincidences but part of the same, continuing phenomenon. This raises many questions that only scholars will be able to answer. For instance, if we assume that our Phoenician friends were thus transmitting recent or ancient (to them) knowledge of UFO landings, why would such knowledge be preserved in seals rather than other types of inscriptions? Of what importance would such an event be to "Yepal, the son of HR'DD" who was probably the owner of a glass-blowing shop somewhere in Sidon, or the captain of a ship hailing from Tyr harbor?

Finally, why should the observation of a UFO be represented in the context of an obviously magical ceremony that does not appear to have any of the traditional characters of Phoenician religion? They held the same views as the Hebrews concerning the survival of souls, they buried their dead with great care, and their rituals involved human sacrifices and holy prostitution. They why is it that the amulets, if they hold spiritual or magical value, do not show any of that, but depict winged disks that appear to come from a star, contain strange beings, and emit lightning bolts?

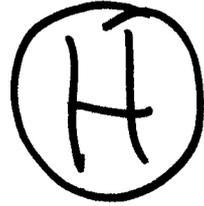
(*) FLYING SAUCER REVIEW
21 Cecil Court
Charing Cross Road
London, W.C. 2, ENGLAND

The UFO RESEARCH INSTITUTE is handling the sale of the new book UFOS: A SCIENTIFIC DEBATE edited by Drs. Carl Sagan and Thornton Page and published by the Cornell University Press with an official publication date of Feb. 1, 1973. This 310 page book covers the papers presented at the 1969 sessions on UFOs at the American Association for the Advancement of Science meeting in Boston in December of 1969. Some of the papers are very good--some are very bad--some are funny or tragic depending upon ones viewpoint. All are by professional, PhD carrying, scientists with the exception of the paper by Walter Sullivan, science writer of the New York Times. One major flaw with the book is that its price is listed at \$12.50. Considering that Dr. Hynek's much more thorough, detailed and up-to-date book can be had from UFORI (postpaid) at 7.25, I am offering the Debate book at a discount postpaid price of only \$10.50. If you would like both books the bargain basement combination price is only \$17.00. Order from UFORI at P.O. Box 941, Lawndale, Calif. 90260. No COD orders accepted.

-Stanton T. Friedman, Director UFORI



HUMANOIDES



A fascinating report of little green people from ancient times to present day...

THE GREEN PEOPLE

by W. RAYMOND DRAKE



SE, WINTER-79

Fascinating tales persist from the days of Ancient Greece telling of sylvan creatures haunting forests, green in complexion, like aliens from another world, often humanoids worshipped as Gods. Greek country-folk delighted in the merry God Pan, usually represented as a sensual Being with horns, puck-nose and goat's feet. He loved the wild mountains and

forests of Arcady, where he frolicked with the woodland-nymphs.

In 490 BC, Darius, the Great King of Persia, invaded Greece, the Persians subdued Attica and marched southwards to crush Athens. Herodotus relates that the Athenians sent a runner, Philippides, to Sparta for aid. On Mount Parthenium he met Pan, who promised to help them. The Athenians attacked the Persians on the plain of Marathon and with the aid of the Gods won one of the most decisive battles in world-history. In gratitude the people of Athens built a temple to Pan; his brother, Silenus, a jovial, tipsy old man, was a satyr, possibly a humanoid.

The Etruscans, a religious and literate people, followed the teachings of "Tages," whom Cicero described as a child with the wisdom of an old man; he had appeared from the ground in a ploughed field and his wise words dominated the lives of those gifted Etruscan people. Cicero did not mention the 'Child's' colour but this diminutive being evokes green aliens manifesting in Italy today.

In 83 B.C. Sulla had assembled an army in Greece to invade Italy. En route to Patras for the crossing to Brundisium, the Romans found a strange humanoid at Apollonia near Dyrachium in Illyria. Plutarch in 'Sulla' reports, "Nearby in Apollonia and in its vicinity is the Numphaeum, a sacred precinct, which sends forth in various places from its green dell and meadows, streams of perpetual flaming fire. Here, they say, a Satyr was caught asleep, such as sculptors and painters represent, and brought to Sulla, where he was asked through many interpreters who he was. And when at last he uttered nothing intelligible but with difficulty emitted a hoarse cry that was something between the neighing of a horse and the bleating of a goat, Sulla was horrified and ordered him out of his sight".

William of Newbury in Yorkshire, England, (1136-1198?) in his 'historia Rerum Anglicarum', a careful record of contemporary events, penned in Chapter XXVII, 'De Viridibus Pueris', a most fascinating tale which intrigues us more than ever today. Our own translation of the mediaeval Latin reads "About The Green Children".

About The Green Children

The prodigy which happened to arise during the reign of Stephen in

England (1135-1154) should not appear to go unheeded for centuries. And indeed I have hesitated a long time over this, which nevertheless is mentioned by many. It seemed to me a ridiculous faith to accept the affair as either nothing or of the most secret science until I stopped considering the collecting of evidence, which by no efforts of imagination can I attain or examine.

There is a village in Eastern England four or five miles distant, it is said, from the noble monastery of Edmund, the blessed King and martyr. Nearby the village may be seen certain most ancient trenches, which in the English language are called "Alfpittes", that is 'Wolf-pits'. They give their name to the adjacent village. From these pits during the harvest-time when the reapers were busy in the fields collecting corn, there emerged two children, a boy and a girl, the whole of their body was green; they were clad in garments of unusual colour and of unknown material. They wandered around the field in astonishment. Caught by the reapers they were taken to the village where many folk gathered to see such novel spectacle; for days, though tempted somewhat with food, they went without. Consequently, they almost died from starvation, nor would they heed any food offered to them. By chance it happened that some beans were brought in from the fields, which they snatched at once. They examined the stalk of the plant itself and, finding nothing in the pod on the stalk, wept bitterly. Then someone present

The whole of their body was green; they were clad in garments of unusual color and of unknown material.

offered them shelled beans which they took forthwith and ate with pleasure. For months they were nourished by this food until they learned to eat bread. Finally owing to the prevailing nature of our food, their own colour slowly changed and became like our own; they also learned to speak our tongue. It seemed proper to prudent people that the pair should receive holy baptism, which was performed. But the boy, apparently the younger, lived only a short time after baptism

Two Green Children in Spain

The brilliant Jacques Bergier in 'Les Extra-Terrestres dan l'histoire' repeats this startling story in almost every detail; he describes two green children with negroid faces and Asiatic almond eyes, who manifested one afternoon in August 1887 near the village of Banjos in Spain. The young girl said they came from a country without sun dimmed by perpetual twilight. The remarkable parallel between these stories seven centuries apart may be



purely coincidental, although without more contemporary confirmation we are tempted to suspect some plagiarism. However, even the skeptic must admit, if green children really did appear once from a twilight land, others could appear again.

It is said that the green children at Banjos were taken to the house of Ricardo da Calne, magistrate and the village's chief landowner. An article attributed to John Macklin in 'Grit', December 1966, reprinted in the American review 'Understanding', Volume XII, August 1967, states "The documents are still in existence. The sworn statements of witnesses who testified to having spoken to, and touched, the beings who came hand-in-hand from a mole in the ground..." If this be true, it is most surprising that the Spanish authorities have not made intensive investigation and fully reported these amazing details, which agree somewhat suspiciously with the original tale of 'The Green Children' of

teleportation from a fourth-dimensional world, a phenomenon well known in psychical research, or occultism.

In 'The Flying Saucer Vision' John Michel states, "The remarkable encounter with two fairies in about 1910 which appears in Alasdair Alpin Magregor's 'The Peat-Fire Flame', would certainly have been told in terms of a flying saucer contact had it occurred within the last twenty years. The story was told to Macgregor by Rev. Alexander Frazer, Minister of the Small Isles, who had it from the family concerned.

"And A Dog The Size Of A Rat"

The encounter took place in the lonely island of Muck off the west coast of Scotland. The two sons of a local man, Sandy MacDonald, aged about ten and seven were playing on the beach when they found an unopened tin. As they were trying to open it, they saw a beautiful delicate

hills in the valley of Chiassi rivulet near Villa Santina by the villa of Raveo in Carnia (Friuli) when he encountered two greenish-skinned dwarfs, who temporarily paralyzed him then ascended in a flying disk. The Finnish Interplanetary Society in Vimana No. 2, 1967, published an account of how two well-known people in a forest at Luumaki in 1965 met a 'strange visitor whose face was carrot-red and whose body was covered by a skin-tight green apparel.' The stranger, hardly a metre in height, (3 feet) disappeared near a small bog.

Aime Michel in 'Flying Saucers and the Straight-Line Mystery' mentions that on November 6, 1957, John Transco of Everittstown, New Jersey, met a little man near the shrubbery of his house. "The visitor was only 2½ or 3 feet tall, dressed leprechaun-style in a green suit with shiny buttons, with a green hat like a tam, and gloves with a shiny object on the tip of each glove. His face was putty-colored, his nose and chin prominent, and his eyes large, protuberant, and frog-like. In a voice that was 'sharp and scary' he addressed Mt. Tasco in 'broken language as if he came from the other side' (i.e. from Europe)." The visitor took off in a Flying Saucer.

Jacques Vallee in 'Passport to Magonia' states that in the Fall (Autumn) of 1938 (or following year) at Juminda (Estonian coast) 'Two persons saw a strange 'frog-man' 1 m tall with a round head, no neck, and a hump in front of the body. The mouth was a large, straight slit, the eyes were like smaller slits. The skin was brown-green, compared to pegamoid, hands normal. The creature walked in a peculiar "but elegant" fashion, the head waving up and down while the legs moved "carefully". When pursued, the creature accelerated very fast, with feet "fluttering". About 100 m away it vanished completely.' On November 6, 1957, at Playa del Ray, (California) Richard Kehoe met two little men with yellowish-green skin from an egg-shaped object on the beach to which they returned.

Tales of humanoids in South America mention many visitations by little green men.

Green children from unknown lands, little green men! Down through the years, the legends survive to this day. Strange.

They told them, "We will not be coming back here, but others of our race will be coming."

Alpittes (Wolfpit) mentioned by William of Newbury and said to be supported by the medieval chronicles of Gervase of Tilbury, Giraldus Cambrensis and Walsingham.

Harold Wilkins in 'Flying Saucers Uncensored' states 'St. Martin's Land' is probably Merlin's land of 'grammarye', or necromancy; a subterranean world, or twilight land, to which the 'gods' or god-men, were forced to descend after the submersion of Greater Atlantis.' He wonders 'It might be a subject of speculation—many would call it fantasy—whether the green skin might be that of Martians, living underground in their very cold planet, in whose skies the orb of the sun appears much smaller than it does in terrestrial skies. Or, have we here, as in the Vedic myths, some garbled memory of the lost Arctic continent of Hypea, whose disruption by a great cataclysm forced survivors to take to a life of tunnels and underground pits. Are similar Amerindian legends crystallised memories of this?' The children spoke of a great noise like bells, Wilkins suggests this strange noise may precede

looking little boy, a stranger to the island, standing beside them. He was dressed all in green. The boy invited them to come and look at his boat, and they saw a tiny vessel floating on the sea a few feet from the shore. A little girl three feet high and a dog about the size of a rat were in the boat and the girl offered the children some tiny biscuits which they ate. After they had inspected the boat which was beautifully built with everything perfectly arranged, the green boy and girl said it was time for them to leave. They said goodbye to the two boys and told them 'We will not be coming back here, but other of our race will be coming.'

Irish folk-lore tells fascinating tales of little green people called leprechauns, who play tricks on human beings and seduce them with promises of pots of gold at the end of the rainbow.

Flying Saucer literature abounds with tales of little green men. The Italian magazine 'Clypeus', May 1964, describes how on the morning of 14th August 1947 Signor R.J. Jonhannis, an artist, was climbing the wooded

HUMANOIDES Lindbergh's



Mysterious Flight Crew

by J. Richard
Hancock

Historians tell us that Charles A. Lindbergh, known as the Lone Eagle, was the first to fly across the Atlantic Ocean alone. But they may be wrong: Lindbergh reported a paranormal experience that calls his solo status into question.

The very name *The Spirit of St. Louis* and the appearance of the famous airplane that Lindbergh used to fly from New York to Paris conjures the mystical. The plane's steel-gray skin, reminiscent of a morning fog on distant trees, gives it a ghostly quality. The pilot's seat is stationed at the wing's trailing edge. With no forward windshield, the plane seems blind. It is as if the monoplane were saying it needed no pilot and could find its own way across 1,800 miles of ocean.

The simple sturdiness of the hand-tailored, custom-built aircraft suggests the ability to perform an impossible task. Surely, the little Ryan monoplane did that in the 33-and-one-half hours spanning the days of May 20-21, 1927.

The plane's mystical name and appearance could be passed off as only an intriguing thought if it were not for Lindbergh's own account of an uncanny experience.

After 13 hours of flight, Lindbergh had completed the first third of his trip to Paris. He had just reached the Atlantic Ocean proper. The last of the North American continent was 100 miles away. Both dry earth and daylight disappeared on the horizon behind him. He was truly the Lone Eagle, trying to climb above a fog bank.

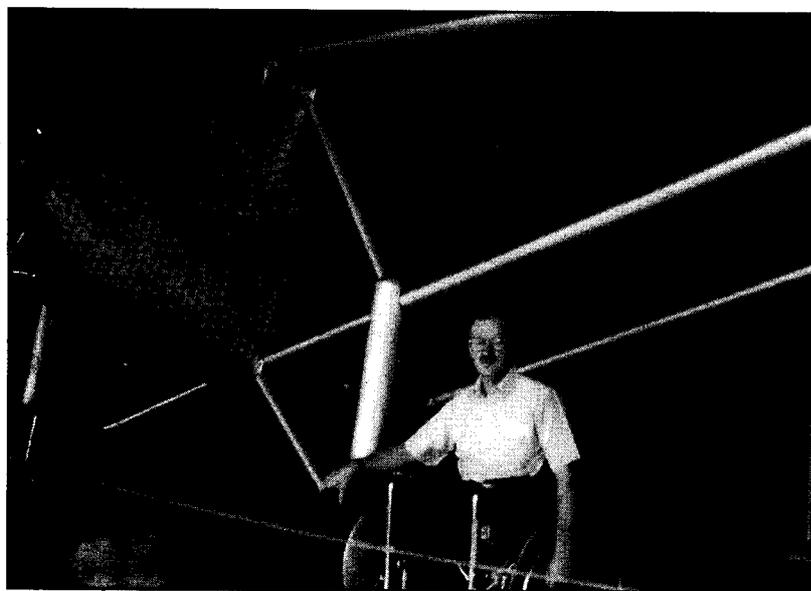
At 7,500 feet, he scraped over the fog and fatigue seized him. The Ryan's Wright J-5C engine buzzed along at a monotonous 1,700 rpm. The view from either window revealed only the bottom side of a mud-splattered wing and endless white clouds 100 feet below. Above his head was a window through which stars glimmered.

He had to steer using those stars or, if the rising clouds engulfed him, by instruments only inches before his face. The panel, with its dimly lit dials blocking all forward view, would be his only guide.

In the blackness of the nighttime Atlantic he dozed and daydreamed against his will. He struggled as his desire to sleep clashed with his will to live. To sleep meant death—an unmarked grave in a vast watery expanse. "Nothing but death and failure," Lindbergh thought, braiding those thoughts into a whip and lashing himself to consciousness with it.

During the fourteenth hour, clouds totally engulfed his plane, forcing Lindbergh to fly by instruments that were crude by today's standards. He fought to keep the unstable Ryan straight and level.

Which force would take control? History says self-preservation won the contest, but did the will to live win by itself or was there outside help? Lindbergh makes a shocking statement in his autobiography, *The Spirit of St. Louis*, that answers our ques-



tion. During the twenty-second hour, he wrote, a strange event took place: "The fuselage behind me becomes filled with ghostly presences—vaguely outlined forms, transparent, moving, riding weightless with me in the plane."

According to Lindbergh, he was not alone or helpless. He said, "One and then another presses forward to my shoulder to speak above the engine's noise...conversing and advising [me] on my flight, discussing problems of my navigation, reassuring me, giving me messages of importance unattainable in ordinary life."

Lindbergh described the phantoms as vapor-like shapes speaking with human voices. He said he could see them, even though they sat behind him in the plane. It was as though his entire head had become an eye, able to see everywhere at once. The presences could pass in and out of the plane through its walls.

Lindbergh was not a man to go off on a flight of fancy or a mystical tangent. He had learned to be analytical from barnstorming and airmail piloting and through military training. As a U.S. Airmail pilot and a military aviator, he had proven he could make calculated risks in life-threatening situations pay off. He once experienced engine loss during a snowstorm, while flying the mail at night. He had also survived a mid-air collision in the Army Air Corps. He had flown combat missions over the Pacific Ocean in a P-38 during WWII. He had a hard-headed realism and sound judgment in these situations.

His mind was more scientific than mystical. In his book Lindbergh describes an early childhood conclusion he reached after listening to adults discussing philosophy and science. He wrote:

"I can appreciate, even when I can't understand, the clear-cut language of science. People have been preaching about God and arguing about government for hundreds of years, and still they don't agree about who's right and who's wrong. Science isn't like that. It confronts opinion with facts. In science,

men are measured by what they really do. It doesn't matter whether you believe in God, or whether you are a Republican or a Democrat. Your experiment works or it doesn't."

Were Lindbergh's mystical perceptions on his historic flight across the Atlantic caused by sleep deprivation? Was his subconscious mind released during hours of fatigue and isolation, accompanied by the hypnotic drone of the engine?

Lindbergh's words, "messages of importance unattainable in ordinary life," are intriguing. These words were not published until years after his famed transatlantic flight. He must have had time to contemplate the cause and meaning of his experience. Yet 25 years later, he still seemed to think this was not just a problem of fatigue. He stated:

"I realize values are changing both within and without my mind. For 25 years, it's been surrounded by solid walls of bone, not perceiving the limitless expanse, the immortal existence that lies outside. Is this death? Am I crossing the bridge which one sees only in the last, departing moments? Am I already beyond the point from which I can bring my vision back to Earth and men? Death no longer seems the final end it used to be, but rather the entrance to a new and free existence which includes all space, all time."

His words indicate a change from trusting only science to a trust in both science and a world beyond that of his five senses. They suggest that none of us are really alone while crossing personal cold Atlantic waters. When life is as dramatic as letting go of one continent and crossing an ocean in the darkness to reach another, we are not alone nor helpless; we are only unaware of ghostly presences "giving messages of importance unattainable in ordinary life." ■

J. Richard Hancock is a writer who currently resides in Memphis, Tennessee.



ROBERT

"One of England's most renowned Psychics"



Has now written his first book called "I must be Psychic." This book is a true biography by Robert Broadhurst Browne. The book details his life as a Psychic and how from the age of nine he coped, life wasn't altogether a wonderful experience to start

with and he may never have been the renowned Psychic he is today without the support of his Grandmother Agnes Broadhurst, a well-known Clairvoyant of her time. The book has its funny sides which will make you laugh as well as a tragic moment just after leaving school. The book is due for publication in Summer 95. For more information and to reserve a pre-publication copy at a discounted rate, please contact the publishers Inner Tree Publications direct at

**Inner Tree Publications
Tyrells Way, Terrys Lane
Burley, Ringwood, Hampshire
BH24 4DA, ENGLAND**

From Hollywood's "Palmist to the Stars"

DO YOU HAVE SEX APPEAL?

Look at the lines on your palm and find out! *Romance on Your Hands* will teach you to 'read' hand lines and shapes so you can locate compatible mates. Harvard graduate Spencer Grendahl reveals the basic techniques he used as Hollywood's hottest palmist. You will

- Quickly rule out partners with undesirable lifestyles or sexual desires
- Cut through games and uncover the core of your partner
- Discover personal habits that could make—or break—your relationship
- Rate your chances for happiness with the "Compatibility Profile" and more!

ROMANCE ON YOUR HANDS

by Spencer Grendahl • 7 x 10 • 208 pp.
\$12.95 • Order #K-337
To order call 1-800-THE-MOON or send
\$12.95 + \$4 s/h to:
Llewellyn, P.O. Box 64383-F544, St. Paul,
MN 55164 • Mn. res. add 7% sales tax.